

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

56e Année. — No 14.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 30 AVRIL 1937

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Peints par eux-mêmes

Il paraît que certains gros quotidiens québécois savent arranger leurs petites affaires pour être, comme on dit communément, "toujours du bon bord".

Cela leur permet, advenant un changement de régime à l'Assemblée législative ou à la Chambre des Communes, de flagorner les hommes au pouvoir et de battre monnaie sur les nouveaux venus aussi bien que sur leurs prédécesseurs immédiats. Tant pis si la logique en souffre et si l'on voit, par exemple, un journal passer sans transition du rouge le plus vif à l'indigo le plus prononcé, ou vice-versa, suivant que le sort favorise tel parti politique au détriment de tel autre parti politique. Libéral à Ottawa, conservateur ou national à Québec, ce journal-caméléon fait litière de ses principes, à supposer qu'il en aie, chaque fois que les circonstances amènent un chambardement de ministère. Et ce n'est pas nous qui le disons, nous qu'on pourrait en l'occurrence accuser d'envie, de jalousie ou de tout autre sentiment invouable. C'est un membre de la confrérie des quotidiens qui, dans son édition de mardi dernier, passe au crible une demi-douzaine de journaux auxquels il reproche en termes assez crus leurs nombreux volte-face.

La liberté de la presse, écrit-il, en est une dont on abuse malheureusement trop souvent pour se vendre. Et le réquisitoire commence...

Cette bonne vieille feuille est une *spinster* dont le principal défaut est de trop aimer la galette; cette autre est depuis longtemps au régime des "grandes ventes d'occasion" et des "grands encans d'écoulement"; celle-ci "est le parangon des catins qui veulent réussir dans la vie en faisant oublier leur passé"; celle-là brûle aujourd'hui ce qu'elle adorait hier. Et voilà.

Nous nous serions bien gardé de dire des journaux à gros tirage tout le mal qu'en dit un de leurs propres confrères, mais pourquoi, la porte étant si gentiment ouverte, hésiterions-nous à entrer, quand ce ne serait que pour tirer de ce réquisitoire la seule conclusion qui s'impose?

Si trop de quotidiens évoluent au gré des événements et multiplient les salamalesques aux puissants du jour, quels qu'ils soient: politiques, industriels ou financiers, on sait, dans la presse hebdomadaire, à de rares exceptions près, garder une toute autre tenue. C'est que la presse hebdomadaire est moins une entreprise commerciale que la presse quotidienne et qu'elle a par conséquent moins d'intérêts à ménager; c'est que la presse hebdomadaire est toujours la première à combattre des abus autour desquels les journaux quotidiens font dans une foule de cas la conspiration du silence. La première a généralement pour rédacteurs des hommes qui considèrent la profession du journalisme comme une sorte de sacerdoce, qui sont maîtres chez eux et n'ont de comptes à rendre à personne, alors que les journaux quotidiens sont souvent la propriété de profanes en la matière, plus familiers avec l'art d'aligner des chiffres qu'avec la façon de tresser un article, besogne pour laquelle ils éprouvent le plus profond mépris et qu'ils estiment digne de mercenaires.

Que, dans ces conditions, les bons éléments de la presse quotidienne — et il en est d'admirables — aient rarement leurs coudées franches et qu'ils soient obligés, pour ne pas déplaire au "patron", de ne laisser passer sous leur plume rien qui vienne en contradiction avec ses méthodes et ses idées personnelles, seuls les non-initiés pourraient s'en étonner. Les autres, et nous sommes du nombre, ont pour eux, en plus de beaucoup d'estime et d'amitié, un peu de commisération. Ce n'est pas leur faute si la lumière reste sous le boisseau et si leurs plus beaux élan sont bridés.

Tant que les journaux quotidiens seront contrôlés par des brasseurs d'affaires plutôt que par des hommes du métier — et, encore une fois, ce n'est pas nous qui le disons — le public y trouvera des nouvelles à satiété, mais c'est en vain qu'il y cherchera une orientation. La presse quotidienne, on l'a vu tantôt, se soucie bien plus de satisfaire la curiosité de ses lecteurs que de leur servir de guide. Elle laisse ce rôle à la presse hebdomadaire.

La disparition des journaux semainiers constituerait donc, dans la période agitée où nous nous débattons, une calamité nationale. Les journaux semainiers sont cependant plus vivants que jamais. C'est ce dont doivent se réjouir tous les citoyens bien pensants.

Me A.-R. McMaster, exemple d'intégrité et de probité

C'est le bel éloge qu'on faisait de lui l'autome dernier et qu'on répète au lendemain de sa mort. — Ancien député de Brome et de Compton.

Les citoyens de Brome, de Shefford et de Compton, trois comtés où il était particulièrement bien connu, ont appris avec regret la mort de Me A.-R. McMaster, C.R., survenue à la demeure de son gendre, Me Jonathan Robinson, député de Brome à l'Assemblée législative, après une longue maladie. Le défunt souffrait d'une affection cardiaque depuis 1931 et son décès en-deuille tout le Barreau de la province.

Descendant d'une vieille famille de marins, M. McMaster avait vu le jour à Montréal le 6 novembre 1876. Après de brillantes études au Montreal Collegiate Institute, à l'Université McGill et à l'Université d'Edinbourg, en Ecosse, il fut admis à la pratique du droit en 1901.

Ses succès comme avocat et homme politique devaient être remarquables. Il ne consentit cependant à briguer les suffrages de l'électorat qu'en 1917, alors qu'il devint député de Brome à la Chambre des Communes, comté qu'il continua de représenter à Ottawa jusqu'en 1925, pour entrer ensuite dans le domaine provincial en qualité de trésorier, ayant été élu, cette fois, député de Compton. La maladie l'obligea à quitter ce poste au moment où il songeait à effectuer dans son ministère des réformes importantes.

M. McMaster est resté assez longtemps dans la politique pour y acquérir une réputation d'homme intègre, de franchise et de sincérité, le tout teinté d'une forte dose d'indépendance que ses adversaires mêmes les plus ardents étaient les premiers à admirer.

L'honorable Maurice Duplessis a d'ailleurs dit de lui l'autome dernier qu'il était un exemple de probité et d'honnêteté et c'est, il nous semble, le plus bel éloge qu'on puisse adresser à un homme public à la fin de sa carrière.

A dents blanches

Devise pour la semaine du nettoyage: "Où la pelle a passé, que passe le balai."

Ce vieux ladre attend pour mourir qu'il n'y ait plus de taxes sur les successions.

Certains petits comptes privés ont tendance à prendre le chemin des comptes publics.

Pitkin est l'un des rares touristes américains que nous ne tenons pas du tout à recevoir.

Les bandits d'autrefois prenaient la bourse ou la vie; ceux d'aujourd'hui prennent les deux.

Nous soupçonnons le golf d'avoir eu quelque chose à faire avec l'avance de l'heure.

Le fermier n'en veut pas, l'ouvrier non plus, mais ils sont comme bien d'autres obligés de la subir.

Que cette grève de la robe n'autorise pas trop de femmes à porter le pantalon de leur mari!

Tel journal s'en prend à ses confrères qui font des mamours au nouveau régime Duplessis.

Et il montre du doigt tous les quotidiens qui adorent aujourd'hui ce qu'ils brûlaient hier.

Le Soleil même, un de ses meilleurs amis au bon temps de M. Taschereau, n'est pas plus ménagé que les autres.

Il paraît que "ce journal a été l'enfant gâté du régime libéral" et qu'"il n'y en avait que pour lui".

"Il a été allaité, nourri, gavé au point que son riche bedon était devenu la cible préférée" du chef de l'opposition d'alors.

"Et maintenant! Maintenant... il tend ses rayons vers le dispensateur de toutes grâces monnayées. Et cela continue de s'intituler: "Organe du parti libéral! Pouah!"

Cette petite chicane ne nous ferait ni chaud ni froid si elle ne constituait pas pour les journaux semainiers le plus bel éloge qu'ils puissent souhaiter. Ils peuvent avoir leurs défauts, mais ils ne sont pas à vendre.

La conclusion à tirer de tout ce réquisitoire contre la presse quotidienne est qu'il n'y a qu'un bon moyen d'être fidèlement renseigné sur les faits et gestes de nos hommes publics: c'est de lire les journaux hebdomadaires.

Les jeunes gens qui ont pris depuis quelques années l'habitude de se promener le chef découvert devraient bien assister aux fêtes du couronnement. Cela leur apprendrait à se mettre quelque chose sur la tête.

Avec une loterie nationale, tout le monde ne pourrait pas gagner, mais tout le monde aurait bon espoir de gagner. Et ce n'est pas à dédaigner en ce siècle où tant de nos illusions s'en vont pour ne plus jamais revenir.

IL SUCCEDE A M. JAMES DAVIDSON

Monsieur Georges St-Germain, de Saint-Jean, est élu directeur de la Southern Canada Power Co.

A son assemblée d'avril, le conseil d'administration de la Southern Canada Power Company Limited a élu M. Georges St-Germain, de Saint-Jean, au siège précédemment occupé à ce conseil par M. James Davidson, décédé il y a quelques mois.



M. St-Germain est propriétaire, à St-Jean, d'un important commerce en gros dans la chaussure, dont il s'occupe depuis trente-six ans. Il fait aussi partie du Conseil d'administration de la St. John's Silk Co. Limited, de St-Jean, ainsi que du Conseil d'administration de Henderson and Smyth, Ltd., de Montréal.

M. St-Germain naquit à St-Grégoire, mais il passa les premières années de son existence dans l'état du Massachusetts. Il vint s'établir à St-Jean il y a trente-six ans et, depuis cette époque, il a été maire de cette ville pendant dix ans. Il consacre aussi beaucoup de son temps au travail de la Chambre de Commerce à St-Jean.

EN VOIE DE CONSTRUCTION

On espère terminer d'ici quelques jours l'érection d'une voûte à proximité des bureaux du secrétaire trésorier. — Documents bien protégés.

Une équipe d'hommes est depuis quelques jours occupée à préparer l'emplacement que doit occuper la voûte érigée à proximité des bureaux de notre nouveau secrétaire trésorier, M. Maurice Poirier.

On croit que si la mauvaise température n'intervient pas avec les travaux en cours, ceux-ci seront terminés la semaine prochaine ou au commencement de la semaine suivante.

La voûte en question, dominant sur le côté sud de la ville, servira à protéger contre le feu tous les livres et les documents importants dont le secrétaire a besoin dans l'exercice de ses fonctions ou pour références futures. Ce sera une solide construction en brique et en béton, avec porte métallique achetée récemment de la J. & J. Taylor, de Toronto.

Les travaux de maçonnerie sont sous la direction de M. Nelson Bourgeois, cependant que la menuiserie proprement dite a été confiée à l'entrepreneur Foisy.

Comment on peut attirer et retenir les touristes

La semaine du nettoyage fournit matière à plusieurs suggestions intéressantes pour faire de Waterloo une ville où les étrangers trouveront plaisir à s'attarder. — On veut élargir considérablement la partie carrossable de notre rue Principale. — A propos des fêtes du couronnement.

Notre rue Principale a été fort endommagée par l'hiver qui vient de finir et les employés du service de la voirie sont présentement à combler les cavités qui se sont produites dans la couche d'amiérite qui la recouvre. Ce travail n'est que d'une nature temporaire cependant, à cause de la gelée qui n'est pas encore entièrement sortie de terre, et il faudra le recommencer dès la venue des chaleurs.

En attendant, les membres du conseil songent sérieusement à intéresser les propriétaires de la même rue au projet d'étendre la surface d'amiérite jusqu'aux trottoirs, ce qui élargirait considérablement cette artère et en rendrait l'entretien plus facile. A l'heure actuelle, il arrive très souvent que la pluie charrie le gravier et les cailloux à des endroits situés plus bas que le niveau normal de la rue, et ce, au grand ennui des propriétaires adjacents. Cet ennui disparaîtrait ou se ferait beaucoup moins sentir si la surface d'amiérite s'étendait d'un trottoir à l'autre.

Le projet consisterait à fournir gratuitement à ces propriétaires tout le gravier dont ils ont besoin pour ce travail, ainsi que le malaxeur à un coût raisonnable. Il leur resterait à se procurer la main-d'oeuvre et le ciment requis, ce qui, dans la plupart des cas, ne représenterait qu'une dépense minime en comparaison des nombreux avantages qu'elle comporterait.

Cette question sera tout probablement discutée plus à fond au cours de la prochaine séance du conseil et les intéressés sont en conséquence priés d'y assister. Il y va de la bonne apparence de leurs immeubles aussi bien que de la bonne apparence de la ville, ce qui, au fond, ne va pas l'un sans l'autre.

BEAUTE... ET AUTRE CHOSE

La beauté peut sortir d'une chose qui n'a rien de commun avec la beauté. C'est ce dont on pourra encore une fois se rendre compte lorsque les employés du service de la voirie auront fini de transporter les déchets provenant des diverses parties de la ville sur cette partie de l'ancienne route Waterloo-Granby qui longe le nouveau chemin, dans le voisinage de la ferme Slack Bros. Ces déchets seront recouverts plus tard d'une couche de bonne terre et l'on y sèmera à profusion des fleurs. Et voilà comment la laideur peut se transformer en ce que Keats appelait "a joy forever".

LA SEMAINE DU NETTOYAGE

Elle aura lieu, comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire ici, du 10 au 15 mai. Les citoyens de Waterloo seront priés de se joindre aux autorités municipales afin de faire un grand succès de l'entreprise. On leur fera distribuer ces jours-ci des circulaires contenant des instructions dans ce sens et ils n'auront qu'à se conformer aux recommandations du conseil pour contribuer dans une très large mesure à l'embellissement de notre ville. Il reste quelques détails à régler au sujet de la semaine du nettoyage, mais on sait cependant que les camions chargés de recueillir les vidanges et les immondices qui se sont accumulées aux abords des maisons cet hiver commenceront leur travail d'assainissement dès le 11 mai. Ce travail effectuera de la maison de rapport des Frères Slack, sur le chemin de Warden, pour se continuer vers le centre de la ville et la partie sud. Il faudra déposer les vidanges et les immondices dans des récipients placés près du trottoir afin de faciliter leur besogne aux employés de la voirie. Après la semaine du grand nettoyage, on continuera, le vendredi de chaque semaine, à transporter ainsi au dépotoir les déchets qui encombrant trop souvent les abords de nos maisons, avec le résultat qu'il sera relativement facile de donner à notre ville cette apparence que les touristes apprécient toujours et qui constitue une bonne note pour les endroits qu'ils visitent.

AVEC DE LA LUMIERE...

Une autre chose qui, d'après nos conseillers, serait fort appréciée par les étrangers de passage à Waterloo durant les mois d'été serait le fait d'illuminer, le soir, les montres et les vitrines de nos magasins. Il ne serait pas nécessaire que cette illumination se prolonge toute la nuit, mais, par exemple, à partir du coucher du soleil jusque vers les dix ou onze heures. Il est fort possible que la Chambre du Commerce soit approchée dans ce but et qu'elle serve d'intermédiaire entre le conseil et nos marchands.

POUR LE COURONNEMENT

Les fêtes du couronnement tombant pendant la semaine du nettoyage, alors que Waterloo se sera déjà débarrassé d'une foule de choses qui nuisent à son aspect ordinaire, il nous sera relativement aisé de célébrer l'avènement officiel d'un nouveau monarque en décorant nos demeures, nos édifices publics et particulièrement ceux qui bordent la rue Principale. C'est d'ailleurs ce que le maire LeBrun suggère à ses administrés et que nos concitoyens croient très opportun dans les circonstances.

Les fêtes du couronnement auront lieu, comme on sait, le 12 mai.

Un Congrès Eucharistique à Québec les 21-24 juillet 1938

Nous recevons à l'instant même, de l'archevêché de Québec, l'importante communication suivante:

Son Eminence le Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, a annoncé officiellement la tenue en notre pays d'un Congrès Eucharistique National pour 1938. Ces assises Eucharistiques se tiendront dans la ville de Québec du jeudi 21 juillet au dimanche 24 juillet 1938. Le comité d'organisation du Congrès se mettra incessamment à l'oeuvre afin d'élaborer le programme de ses démonstrations en l'honneur de la Sainte-Eucharistie.

LA VIE COOPERATIVE

En faisant la relation de mon voyage en Abitibi, j'ai commis, sur la foi d'une information que j'avais recueillie à Amos, une erreur que je tiens à réparer aujourd'hui, à savoir que M. Rioux, agronome et maire à Macamic était en même temps, celui qui m'avait donné cette information exprimait peut-être un désir, mais tout de même ce n'était pas exact et en toute justice pour le préfet actuel, que je n'ai pas l'honneur de connaître, je dois dire que M. Rioux n'est pas le préfet du comté.

Il peut se glisser de temps en temps des erreurs de ce genre qui d'ailleurs ne portent pas de conséquences, parce que nous ne prenons pas toujours la peine de vérifier toutes les bonnes choses que l'on peut dire de nos amis ou de ceux qui travaillent en faveur de la classe agricole. Nous serions beaucoup plus prudents s'il s'agissait de dire quelque chose de moins aimable ou qui peut entraver le travail que l'on fait un peu partout dans la bonne direction.

Ce petit incident me remet en mémoire que l'on est victime bien souvent nous aussi de choses qui ne sont pas exactes à notre endroit. Naturellement, nous n'avons pas le temps ni le désir de les relever toutes, mais je constatais encore la semaine dernière combien l'on est injuste quand pour faire l'éloge de certaines activités ou de certains hommes, l'on met de côté tout le travail que nous avons accompli avec ces mêmes gens pour les aider soit à former leur société ou encore en leur fournissant des fonds au début de leurs entreprises coopératives.

Evidemment, l'on ne peut jamais donner plus que l'on possède ni charger un homme de plus qu'il ne peut porter; mais la mesquinerie et la mauvaise

foi deviennent trop visible chez des gens qui auraient grand intérêt à s'en défendre.

J'ai sous les yeux un article de journal qui est un modèle du genre et je me demande si l'auteur véritable qui l'a fait signer par un Monsieur quelconque pour lui donner une apparence de vérité se rend bien compte que ce n'est pas avec des choses comme celles-là qu'on avance la coopération et la pratique de la charité dans nos paroisses. Il suffit de quelques remarques de ce genre-là pour indiquer tout de suite l'esprit qui anime leur auteur; et franchement ce n'est pas joli. Loin de moi de vouloir devenir moraliste et corriger ceux dont cela devient un passe-temps de faire autour de nous la conspiration du silence quand ça ne prend plus de nous mépriser ouvertement; mais je veux simplement souligner un écueil, peut être plus fatal à celui qui l'offre qu'à nous qui pouvons l'éviter.

Je regrette et je le dis de temps en temps, de constater que nous n'avons pas hérité seulement des qualités de nos ancêtres français; nous avons une large part de leurs défauts et la jalousie entre dans le tout de façon assez appréciable.

Efforçons nous donc d'améliorer tout ce que nous avons en nous-mêmes en élevant nos sentiments, en reconnaissant ce que les autres font pour nous et en ne les méprisant jamais.

A force de parler du bien, de voir du beau, de l'idéal un peu partout, l'on finira par en mettre dans notre vie, dans nos oeuvres et surtout dans notre coeur. C'est avec des choses positives que nous combattons le défaitisme et le découragement qui n'a guère de meilleurs aliments que l'envie, la jalousie et la médisance.

Nous n'avons pas le droit de rester dans de vieilles habitudes où le commérage est de mise. Il nous faut pousser de l'avant et donnant à chacun le

TIR A LA CIBLE

Les jeunes Canadiens apprennent à devenir bons tireurs.

Par CLIFFORD WILSON.

Votre fils est-il bon tireur ou vise-t-il le noir pour tuer le blanc?

Les pères de famille qui veulent faire de leurs fils de bons chasseurs et les mamans soucieuses d'empêcher ceux-ci de tirer au hasard sur tout ce qui leur tombe sous les yeux ont enfin trouvé un moyen satisfaisant de résoudre le dilemme: inscrire ces nemrods en herbe aux clubs de tir de faible calibre dont tout jeune garçon peut faire partie.

Ces clubs de tir sont organisés par les "Dominion Marksmen" qui en sont les parrains et qui s'occupent depuis quelque vingt ans de promouvoir au Canada le tir à la carabine et au revolver. Cette organisation répandue dans tout le pays ne s'occupait autrefois que des amateurs adultes et des corps de cadets; elle a récemment étendu son champ d'action aux jeunes propriétaires de carabines de sport .22 qui n'avaient jusqu'alors d'autre ressource que d'errer dans les bois et les champs, tirant au petit bonheur sur des vieilles boîtes de conserve ou des bouteilles, ou tout autre objet susceptible de constituer une cible. Cette organisation enseigne à ces jeunes amateurs que le seul moyen pratique de contrôler la précision du tir, c'est de viser des cibles, appropriées, disposées à une distance déterminée.

Les clubs se sont multipliés comme par enchantement d'un océan à l'autre. Inaugurée en juin 1935, cette série de clubs

crédit qui lui est dû compter qu'à l'occasion nous recevrons le nôtre; c'est ça la coopération.

L. P. Deslongchamps.

compte maintenant 1,300 unités et plus de 11,000 membres dont 4,475 ont reçu diverses distinctions pour leur succès dans les différentes épreuves auxquelles ils ont participé. Songez-y! Plus de onze mille jeunes fervents du tir ayant l'avantage d'apprendre à bien tirer, à manier un fusil avec précision et sécurité dans les bois ou en terrain découvert! Et leur nombre s'accroît sans cesse, d'un mois à l'autre.

Il suffit, pour former un club, qu'au moins cinq garçons de plus de douze ans demandent leur enregistrement aux "Dominion Marksmen". Ils reçoivent alors une quantité suffisante de cibles sur lesquelles sont imprimés les règlements du tournoi, des indications sur le tir, la méthode de viser, et les précautions à observer en toute circonstance. On n'admet que des carabines .22 genre sport ou de chasse; ces armes ne doivent pas être munies de bretelles ou de visières de verre.

Afin de susciter plus d'émulation parmi les jeunes amateurs, on a institué quatre distinctions. Dès qu'un membre a tiré cinq cibles à vingt verges, on conservant au moins 80 points sur 100, il reçoit un insigne de bronze; dix autres cibles avec 93 ou plus lui donnent droit à un insigne d'argent; dix autres avec 98 ou plus, un insigne d'or. Enfin, pour obtenir la plus haute distinction décernée, une cuiller d'argent, il doit envoyer dix cibles parfaites, soit avec 100 sur 100. Le centre noir n'ayant qu'un pouce de diamètre, le gagnant de la cuiller doit donc faire preuve d'une adresse remarquable. Plusieurs membres détiennent cependant cet honneur, ce qui démontre qu'on ne manque pas d'aptitudes pour le tir chez les jeunes Canadiens.

Les "Dominion Marksmen" sont des pionniers sur ce continent, sinon dans l'univers, par leur louable effort à l'endroit des propriétaires de carabines de faible calibre. Il y a déjà vingt-deux ans qu'ils s'efforcent d'intéresser divers groupes et nombre d'individus au tir à la cible et leur organisation s'occupe maintenant aussi bien du tir au revolver qu'à la carabine de chasse. Les "Dominion Marksmen" patronisent annuellement une douzaine de tournois. Celui des ligues senior et junior de carabines à faible calibre, pour les championnats d'équipe canadiens, et celui des chefs-constables et de la Gendarmerie Royale, pour les championnats de tir au revolver, sont d'intérêt national. Ils espèrent organiser avant longtemps d'autres épreuves aussi intéressantes.

(C-I-L Oval).

M. Aberhart a perdu sa cognée, mais il se cramponne au manche.

Si la vie a des heures mauvaises, elle a aussi du bon; il faut que le romancier montre les deux côtés de l'existence, pleine d'antithèses, de contrastes, qui doivent se heurter continuellement dans une oeuvre impartiale.

Georges Ohnet.

"Il y a cinq ans, disait Sir John Orr, au cours de l'allocution sur l'"Agriculture et la Santé publique", qu'il a prononcée devant l'Association britannique, si un travail sur le régime alimentaire de l'homme avait figuré au programme de la Section agricole, on aurait considéré que c'était une erreur d'impression; mais il s'est produit en ces dernières années bien des choses qui portent les chimistes agricoles à étudier les besoins alimentaires, et ceux qui s'intéressent à la santé publique à étudier l'économie agricole."

Le Système de Recouvrement Bilatéral

Méthode courtoise, efficace et prompt de faire le recouvrement des comptes, créances, etc., sans froisser ni perdre les pratiques.

Il ne suffit pas de bien servir un client pour le satisfaire et le conserver, il faut aussi lui faire acquiescer sa dette sans contrainte, sauf dans les cas de force majeure.

Le Système de Recouvrement Bilatéral

Le Système de Recouvrement Bilatéral est une méthode merveilleuse dont se servent maints marchands, négociants, hommes de profession, pour faire le recouvrement de leurs créances.

Il a prouvé son efficacité dans la perception des comptes de clients négligents, retardataires, oublieux et même récalcitrants. Le procédé est simple et permet au créancier de recouvrer ce qui lui est dû, de son magasin ou bureau, sans offenser ses débiteurs, et sans avoir à payer ni commission ni honoraires.

Comment ce système a-t-il du succès?

Avec notre mentalité de vingtième siècle, et de par nature, nous sommes tous plus ou moins réfractaires au commandement, à la contrainte ou à la molestation. Même si redevables de quelques faveurs, certains n'aiment pas à ce qu'on le leur fasse sentir.

De nos jours, avec notre mode de sollicitation et de publicité à outrance, le client est convaincu que c'est un faveur qu'il rend à un marchand en achetant chez lui, comme à un professionnel en recherchant ses services. Or s'il est avantageux et de bonne politique de dépenser de l'argent en publicité ou autrement pour attirer la clientèle, s'il faut du tact et de l'empressement pour la bien servir et la conserver, il est tout juste d'en déboursier un peu, comme à plus forte raison avoir du tact pour lui faire payer ce qu'elle doit. Car ce n'est pas tout d'avoir une bonne clientèle, il la faut garder et augmenter. Avec cette indépendance, justifiable ou non, qui caractérise tout individu aujourd'hui, s'il nous a fallu des gants blancs pour l'attirer, — et l'expression n'est certes pas exagérée, — encore en faut-il en soit pour le faire payer parfois. Le succès de l'homme de profession ou d'affaires, comme de toute entreprise financière, commerciale ou industrielle, en dépend. Un client sollicité que l'on satisfait en le servant bien, s'il est poli, invité à payer une dette contractée, est un client doublement satisfait qui devient par la suite un agent de publicité ne coûtant pas cher. Mais au contraire, un client, même bien servi et satisfait, qui n'est pas invité tel qu'il le convient à payer un compte, se froisse parce que se croyant lésé ou blessé dans son orgueil, à tort ou à raison, paye, puis ne revient plus. Il fait ensuite la guerre à son créancier par une propagande injuste peut-être, mais préjudiciable et incontrôlable. Le cas se présente tous les jours chez ceux qui en subissent les conséquences pour avoir agi de cette façon. D'ailleurs, l'expérience prouve qu'en affaires comme autrement, les relations sont d'autant meilleures qu'elles sont d'autant plus courtoises.

L'idéal serait de ne faire crédit, mais ce mode étant si peu mis en pratique, il faut bien obvier à cette coutume enracinée dans nos moeurs. "Le crédit est l'âme du commerce", a écrit J. Say, et il n'a peut-être pas tort pour le vendeur; mais il devient un véritable problème, sinon une plaie, pour le percepteur. Le pire est que, bien souvent, ceux à qui l'on fait crédit, s'empressent d'aller acheter ailleurs, lorsqu'ils ont de l'argent. C'est la faiblesse humaine et l'on ne peut rien contre cela. C'est un mal qu'aucun sociologue n'a pu guérir encore. Alors, raison de plus de se servir de gants blancs pour recouvrer ce qui nous est dû.

Ce système a du succès parce qu'il s'adresse au client-débiteur d'une manière courtoise, suggestive et concluante. En même temps qu'il fait appel à son bon sens, à sa logique et à son honnêteté, il fait son éducation. Les débiteurs les plus endurcis, les délinquants même fléchissent et paient volontiers si la méthode est bien suivie.

Il est bilatéral parce que le Bureau d'Ajustement Général fait sa quote-part avec le créancier qui utilise ce système.

Manière d'utiliser ce système.

Le Système de Recouvrement Bilatéral est facile à employer et évite maints inconvénients. Il se compose de quatre procédés très simples. Voici, en résumé, une explication succincte de la manière de l'utiliser:

Procédé No 1.

Le Procédé No 1 consiste en l'envoi du compte détaillé avec le timbre "En tendant la main". Ce timbre a prouvé son efficacité. Aussi, le vendons-nous séparément à nos clients qui s'en servent couramment pour l'envoi de tous leurs comptes.

Procédé No 2.

Si après sept ou huit jours, le créancier n'a pas reçu de réponse, il doit se servir du Procédé No 2. Celui-ci consiste en l'envoi d'une lettre préparée par nous et écrite de façon à faire comprendre au débiteur que c'est dans son intérêt de s'acquitter de sa dette. Cette lettre est rédigée dans un style délicat, et fait appel au bon sens.

Procédé No 3.

Il se peut qu'un client-débiteur ne réponde pas, par oubli, insouciance et même mauvaise volonté. C'est alors que le Procédé No 3 est nécessaire. C'est encore une lettre toute écrite que le créancier envoie. La rédaction de celle-ci est un peu différente de la première: en ce sens qu'elle fait appel à la fierté du débiteur, le mettant en même temps en garde contre le 4ème procédé. Elle fait comprendre au client-débiteur retardataire que sa réputation est en jeu.

Procédé No 4.

Si un client-débiteur n'a pas répondu à la suite de l'emploi des trois premiers procédés, il faut donc avoir recours au Procédé No 4. Celui-ci consiste en l'envoi du nom, de l'adresse et du compte détaillé du débiteur récalcitrant, à notre bureau.

Chaque système possède un registre de perception pour trente comptes. Ce registre permet de tenir tracté de l'emploi de chaque procédé, d'enregistrer les remises et de faire un relevé de ceux qui ne paient pas. A la fin du livre, il y a une formule que l'on détache pour inscrire les noms des débiteurs qui n'ont pas payé. Le créancier n'a qu'à la remplir, la signer et nous l'envoyer. Nous nous chargeons du reste.

Il faut connaître le système pour le bien apprécier. Procurez-le-vous de notre représentant ou directement de nous.

Le prix du système complet, suffisant pour le recouvrement de 30 comptes, est de \$5.00.

A nos clients désireux d'acheter des timbres en plus de ceux déjà fournis avec le système, nous les vendons aux prix suivants:

Livret No 1, 200 timbres: \$2.00

Livret No 2, 400 timbres: \$3.00

UTILISEZ LE SYSTEME BILATERAL pour le recouvrement de vos créances. Il est indispensable.

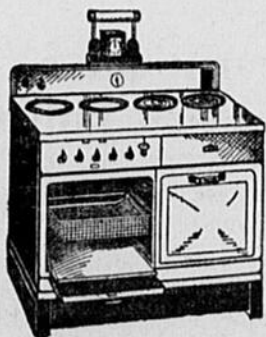
Bureau d'Ajustement Général
RUE PRINCIPALE — WATERLOO, P. Q.



"Vous éprouverez un réel plaisir à cuisiner avec un POËLE ÉLECTRIQUE."

C'est une vraie corvée, une dure besogne, que cuire par les anciennes méthodes, même pour les meilleurs cuisiniers. La cuisine est surchauffée; le feu est irrégulier et capricieux; il faut perpétuellement veiller à ce que tout marche bien.

On supprime tout cela avec un poêle électrique. La cuisine reste fraîche et confortable. On peut compter sur une chaleur de cuisson uniforme, qui dure exactement le temps nécessaire, rien qu'en pressant un commutateur. Et quant aux résultats, jamais de tracas — l'électricité cuit chaque mets à la perfection; elle lui conserve toute sa valeur nutritive et toute sa saveur; ce qui fait que chaque repas est un régal, en même temps qu'une économie. Renseignez-vous au sujet de notre système de paiements commodes.



Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

La Page des Cultivateurs

LES SERVICES DE L'AGRICULTURE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

TEXTE DE LA CONFÉRENCE DE M. ALBERT RIOUX, SOUS-MINISTRE DE L'AGRICULTURE, AUX POSTES DE RADIO-CANADA, LE 7 AVRIL 1937.

Mesdames et Messieurs,
Pour la centième fois et plus, j'ai le plaisir de parler aux cultivateurs de notre province par la radio, le plus merveilleux instrument de vulgarisation de la science agricole.

Je me rappelle que je suis cultivateur, que je fus quatre ans président de l'Association Professionnelle Agricole. C'est donc comme l'un des vôtres que je vous adresse la parole. Je veux vous dire ce que le ministère de l'Agriculture se propose de faire pour la classe agricole.

Qu'est-ce que le ministère de l'Agriculture?

C'est l'organisme qui représente l'Etat auprès des cultivateurs, et les cultivateurs auprès de l'Etat. L'Etat, c'est l'autorité qui doit orienter toutes les volontés individuelles vers le bien commun, qui doit offrir à tous les individus la possibilité de mettre en valeur leurs aptitudes physiques intellectuelles et morales.

Dans notre régime parlementaire, l'élu du peuple, le premier ministre, choisit des collaborateurs qui représentent auprès de lui les différents besoins de la société; ainsi, le ministre du Travail s'occupe particulièrement des ouvriers, et le ministre de l'Agriculture est chargé des intérêts des cultivateurs. Le ministre est responsable au peuple des directives qu'il prend pour aider les cultivateurs et du budget qui est mis à sa disposition pour assurer le bien commun de la classe agricole. Sans nuire aux autres classes sociales, il donne la première place à l'agriculture qui est l'industrie nationale par excellence. Il s'efforce par tous les moyens à sa disposition de promouvoir l'intérêt de la profession agricole et de rendre la ferme plus rémunératrice. Le budget affecté par l'Etat à l'industrie agricole doit être employé méthodiquement d'après un programme logique, conforme aux principes de l'économie rurale; c'est dire que le ministre pour remplir son rôle, s'entoure de collaborateurs qui constituent le ministère de l'Agriculture.

L'organisation du ministère.

Avant de prêcher aux cultivateurs l'organisation rationnelle de leur ferme, le ministère de l'Agriculture doit d'abord s'organiser rationnellement. L'organisation est le principal facteur de succès dans toute industrie. Or, l'agriculture est l'industrie la plus complexe; aucune ne fabrique des produits aussi variés, ne met en jeu des éléments et des combinaisons de moyens aussi compliqués. Aucune autre ne souffre plus que l'agriculture du manque d'organisation. Les grandes compagnies industrielles ont à leur service des techniciens qui s'occupent de l'organisation de leur production. Les cultivateurs ne peuvent pas requérir individuellement les services de techniciens pour leur enseigner les meilleures méthodes de culture et d'élevage. Il faut donc que l'Etat mette à leur disposition ces techniciens qui pourront, dans chacune des régions de la province, indiquer quel système de production convient le mieux aux conditions locales; il faut que l'Etat forme des spécialistes pour chercher la solution des problèmes qui se posent dans les différentes branches de l'Agriculture.

Les différents services

Le ministère de l'Agriculture a été divisé en un certain nombre de services correspondant aux principales branches de l'agriculture. Services de l'Economie Rurale, de la Production Animale, de l'Industrie Laitière, de la Grande Culture, de l'Horticulture, de l'Enseignement Agricole, de la Médecine Vétérinaire, de la Protection des Plantes, de l'Economie Domestique, de la Publicité, de l'Administration.

Nous avons organisé de nouveaux services pour développer plus facilement les principales spécialités agricoles. Les titulaires de ces services ont ainsi plus d'autonomie pour collaborer avec les professeurs des écoles d'Agriculture et avec les fonctionnaires fédéraux qui sont chargés de promouvoir les mêmes spécialités dans notre province. Ainsi, jusqu'à date, le

service de Médecine Vétérinaire dépendait du service de la Production Animale dont le chef n'était pas vétérinaire. La Grande Culture faisait partie du service d'Economie Rurale, tandis que la Production Animale avait son service propre. La section de la Jeunesse Rurale était greffée au service de l'Horticulture. Sans blâmer ceux qui ont organisé et réorganisé le ministère, nous croyons qu'il est plus logique de donner à chacune des principales activités agricoles, son organisation propre.

Le conseil des chefs

Mais, il ne faut pas oublier non plus, que toutes les branches de l'agriculture se tiennent et qu'elles dépendent les unes des autres dans l'organisation de la ferme. C'est pourquoi nous avons constitué le Conseil des chefs de services, qui se réunit deux fois par mois, pour diriger, orienter, coordonner dans un plan d'ensemble toutes les activités officielles de l'agriculture. Cet organisme est l'aviseur technique du ministère. Il élabore les politiques agricoles qui doivent être appliquées en tenant compte du milieu et des principes de l'Economie Rurale.

Le ministre a confié à un Exécutif composé de trois techniciens, la tâche de faire exécuter par tout le personnel agronomique de la province, le programme préparé par le Conseil des chefs de services. Cet Exécutif, malgré l'augmentation du nombre des services, assurera l'unité de direction et une plus parfaite coordination dans les activités du ministère.

Agriculture régionale

Parce que l'agriculture dépend étroitement des conditions locales, les problèmes agricoles se posent différemment dans les divers pays et même dans les différentes régions d'une même province.

Nous voulons donc tenir compte plus que jamais des particularités régionales dans l'application de notre politique agricole. C'est pourquoi la province est divisée en vingt districts agronomiques. Dans chacun de ces districts, nous voulons préparer un programme agricole régional basé sur les

possibilités et les conditions économiques de chaque région. Les représentants du Conseil des chefs de services se rendront dans chacun de ces districts pour préparer, en collaboration avec le personnel agronomique et les représentants des associations agricoles, un programme de production qui conviendrait à la région. Nous travaillerons à appliquer ce programme régional surtout par les concours de ferme qui ont déjà donné d'excellents résultats partout où ils furent organisés.

Concours de fermes

Le concours de ferme enrôlera dans chaque comté une cinquantaine de cultivateurs pour une période de quelques années. L'agronome de comté surveillera l'application du programme de l'exploitation, et un système de primes récompensera les cultivateurs qui auront le mieux réussi. Les exploitants qui feront partie du concours seront obligés de tenir une comptabilité de leur ferme. Ces concours nous permettront aussi de faire des enquêtes sur un nombre assez considérable de fermes dans chaque région.

Grâce à ces renseignements, nous pourrions déterminer quels sont les systèmes de production les plus rémunérateurs dans chaque district; quelle est la combinaison des diverses entreprises agricoles qui donnera le plus fort profit net sur les fermes de chaque région.

En faisant de ces concours, la base de notre politique agricole, nous ne risquons pas de nous tromper car les problèmes surgissent de plus en plus difficiles dans l'administration de nos fermes. Pour rivaliser avec leurs concurrents, nos agriculteurs doivent abaisser leurs coûts de revient en améliorant la technique de leur production.

L'appel aux jeunes

L'émulation chez les cultivateurs d'âge mûr est une excellente méthode d'éducation professionnelle. Mais c'est aux jeunes qu'il faut surtout s'adresser quand on veut accomplir une oeuvre durable. La transformation agricole du Danemark est due à son merveilleux système d'enseignement agricole.

Il faudrait organiser dans nos écoles d'agriculture, l'enseignement supérieur, clef de voûte de toute diffusion de la science agricole; il faut fonder de nouvelles Ecoles moyennes pour orienter la production dans chaque district et former une élite dans tous les coins de la Province; il faut généraliser les cours abrégés d'hiver pour

(Suite à la page 6)

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

LES PRIX DU MARCHÉ

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul est, Montréal, pour la semaine finissant le 24 avril 1937:

Poules vivantes	
A—5 lbs et plus	18c
B—4 lbs à 5 lbs	17c
C—3 lbs à 4 lbs	14c
Coqs	11c
Poulets vivants "à griller"	
Gris—	
A—2½ lbs à 3 lbs	27c
B—2 lbs à 2½ lbs	25c
C—1½ lb à 2 lbs	22c
Blancs—	
A—2 lbs à 2½ lbs	23c
B—1½ lb à 2 lbs	20c
C—Moins de 1½ lb	18c
Oeufs	
A—(gros)	22c
A—(moyens)	20c
A—Poulettes	20c
B	19c
C	18c

Poulets abattus engraisés au lait.

A—6 lbs et plus	25c
A—5 lbs à 6 lbs	24c
A—4 lbs à 5 lbs	22c
B—6 lbs et plus	22c
B—5 lbs à 6 lbs	21c
B—4 lbs à 5 lbs	20c

Poulets abattus sélectionnés

A—6 lbs et plus	22c
A—5 lbs à 6 lbs	21c
A—4 lbs à 5 lbs	20c
B—6 lbs et plus	20c
B—5 lbs à 6 lbs	19c
B—4 lbs à 5 lbs	18c

Veaux abattus engraisés au lait

Bon	9c
Moyen	7c
Commun	5c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et 8 pour cent aux expéditeurs individuels. Semaine finissant le 20 avril 1937:

Beurre frais

No 1 Pasteurisé	23½c
No 1 Non pasteurisé	22½c
No 2	22½c

Très important. — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de beurre.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 26 avril 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée:

Porcs	
Sélect—	
190 à 230 lbs	9.25
Prime: \$1.00	
Bacon—	
180 à 230 lbs	9.25
Bouchers—	
160 à 240 lbs	8.75
Léger—	
120 à 160 lbs	8.25
Lourd—	
240 à 270 lbs	8.75
Extra lourd—	
270 lbs et plus	8.25
Truies	6.00—6.75
Vaches	
Choix	5.25—5.50
Bonne	4.75—5.00
Moyenne	4.25—4.50
Commune	3.00—3.50
Très commune	2.00—2.25
Veaux de lait	
Choix	6.50—7.00
Bon	5.50—6.00
Moyen	5.00—5.50
Commun	4.00—4.50
Veaux de champs	
Bon	2.75—3.00
Commun	2.25—2.50
Agneaux du printemps—	
Choix, par tête	7.00
Nourris	9.00—9.50
Bons	8.00—8.25
Communs	6.00—7.00
Moutons	
Bon	4.50—5.00
Commun	3.00—3.50
Bovillons	
Choix	8.25—8.50
Bon	7.50—8.00
Moyen	6.75—7.25
Commun	5.00—6.00
Com. Léger	4.50—5.00
Taureaux	
Choix	4.75—5.00
Bon	4.25—4.50
Moyen	3.75—4.00
Commun	3.00—3.50
Taures	
Choix	6.00—6.50
Bonne	5.50—6.00
Moyenne	5.00—5.50
Commune	3.50—4.00

Nous oublions promptement les privations et l'inquiétude pour ne plus éprouver que l'ennui de jours pareils à eux-mêmes.

COMBÂTEZ le RHUMATISME

Le Rhumatisme est souvent causé par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Cette impureté du sang devrait être éliminée par les reins. Si les reins manquent à leur fonction et que l'excès d'acide urique persiste, cela provoque l'irritation des muscles et des articulations et cause des douleurs atroces. Préparez-vous à éviter le Rhumatisme en maintenant vos Reins en bon état. Prenez des Pilules Dodd pour les Reins—remède favori depuis plus d'un demi-siècle.

Pilules Dodd pour le Rein



Restez Jeune

L'insomnie et l'irritabilité attaquent de bonne heure la jeunesse et la beauté. Les femmes ont trouvé dans la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs une grande amie pour se conserver jeunes, énergiques et attrayantes.

Nourriture Du Dr Chase pour les nerfs

Banquet annuel de l'association des employés de la National Breweries Limited



Plus de 750 personnes étaient présentes au 17e dîner annuel de l'Association des Employés de la National Breweries Limited à l'hôtel Windsor, le 17 avril. On y remarquait: le pré-

sident, les vice-présidents et les directeurs, les médecins à l'emploi de la compagnie et un nombre considérable d'amis des employés. Suivant l'habitude reconnue de la Compagnie, dix

membres reçurent chacun, à titre d'appréciation de leurs vingt-cinq années de service, une montre d'or. Les employés des brasseries Dawes, Dow et Boswell, qui en-

semble forment la National Breweries Limited, n'ont pas à redouter le vieil âge, car c'est un fait accepté que la Compagnie pourvoit aux employés qui se sentent brisés et usés.

Ce n'est là qu'une des nombreuses marques d'appréciation qui servent à encourager "l'esprit de corps" qui existe chez la National Breweries Limited.

Nos courriers

NORTH STUKELY

—Mme Joseph Bourassa et sa fille, Alice, de passage à Granby, pour affaires, dans le cours de la semaine.

—M. et Mme Louis Gagnon, leur fils, Jean-Paul, M. et Mme Raphael Beauregard, leurs enfants, Gilles et Urbain, M. et Mme Hervé St-Onge et leurs enfants, de Lawrenceville, étaient dimanche dernier les invités de MM. et Mmes Maurice Ménard.

—M. et Mme Georges Côté (Alice Lussier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 21 et baptisée sous les noms de Marie-Paule-Jacqueline, Parrain et marraine, M. et Mme Ephrem Côté, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Alfred Laliberté étaient récemment les hôtes de leurs cousin et cousine, M. et Mme Noel Perras.

—M. et Mme Delphis Beauregard, de Ste-Anne de Stukely, visitaient leurs frère et belle-soeur, ainsi que Mme Francis Beauregard, dimanche.

—M. et Mme Siméon Hamel et leur fillette, Madeleine, de Lawrenceville, visitaient M. et Mme Georges Côté, dimanche.

WEST SHEFFORD

—Une partie de cartes organisée par les fermières du village au profit de leur cercle avait lieu récemment ici.

Les prix ont été distribués comme suit:

Mlle G. Larose, serviettes, don de Mlle M. P. Leduc; Mme Aug. Dutilly, nappe, don de Mme A. Pérusse; Mme E. Pollender, cravate, don de M. Ovi-la Lamoureux; Mlle Rose Potvin, appuie-livres, don de Mme H. Brodeur; Mme U. Lapière, sac à magasiner, don du Magasin Fortin, Granby; Mlle Gabrielle Dion, assiette à gâteaux, don de Mlle A. Dubois; Mme Domingue, chaussettes, don de M. Luc Marchessault; Mme Dubois, bretelles, don de Mme E. Pollender; Mlle A. Dubois, couteau, don de M. P. Bail; Mlle Chagnon, assiette à gâteaux, don de Mme A. Dame; M. Jean-B. Coiteux, coffret de cigarettes, donné par le cercle des Agriculteurs; M. Roland St-Jean, étui à cigarettes et crayon, don de M. A. Pérusse; M. Blanchard, chaudière de saindoux, don de M. Leroux, Granby, M. Roland St-Pierre, briquet, don de M. M. Zannis; M. Zarrah, jarre à biscuits, don de Mlle Guay; M. G. Brunelle, chaussettes d'enfants, don de Mlle Rose Potvin; M. Jos. Domingue, pantoufles, don du Magasin Lefebvre, de Granby; M. Noel Fournier, bonbonnière, don du Magasin Fédéral, Granby; M. Fuller, cravate, don de M. Luc Marchessault; M. Roland Domingue, centres au filet, don de Mlle R.

PRIX REDUITS

JOUR DU

COURONNEMENT

Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

TARIF SIMPLE PLUS 25% pour billets d'aller et retour

Aller—départ à partir de mardi, 11 mai, jusqu'à 2.00 p.m. mercredi, 12 mai 1937.

Retour—départ jusqu'au dernier train du jeudi, 13 mai 1937

MINIMUM des PRIX REDUITS-25c

Renseignements supplémentaires de tout agent du

PACIFIQUE CANADIEN

Lapière; M. Georges Jolin, pipe, don de Mme Lapalme; M. Georges Malboeuf, café, don de Mlle R. Jolin; M. Armand Pérusse, tallies, don de Mme (Dr) H. Picard; M. Régis Gince, boîte surprise, don de Mme Alp. Domingue; prix des poinçonnes: Mlle R. Lapière, appuie-livres, don de Mme A. Neveu; Mlle Laurette Viens, boîte de chocolats, don de M. W. Leduc; Mlle B. Viens, poudre, don de Mme J. Dubois; Mlle Rachel Jolin, pot, don de Mme McMahon; Mlle Blanchard, centre au

filet, don de Mlle R. Potvin; Mlle M.-Anna Zannis, assiette à gâteaux.

Tirage: M. Georges H. Coiteux, service à thé; Pierrette, enfant de M. et Mme Boudreau, de Granby, une couverture; M. Hébert, de Granby, cadran.

Le tirage de ces trois articles a donné le montant net de \$23.25.

Boîte de chocolats, gagnée par J. P. Decelles, don de Mlle Gauvin.

Planche à repasser, gagnée par Mlle Rachel Jolin, don de M. Georges Malboeuf.

Prix de présence d'un dollar chacun: Mlle Gabrielle Dion, don du Dr A. Mauger, de Granby; M. Bertrand Huot, don de M. Picard, agent, de Granby.

FOSTER

—M. et Mme Léo Bourbeau recevaient dimanche M. et Mme Antoine Laporte, de South Stukely, M. Raymond Chaput, Mlle Yvette Bourbeau, M. Lucien Boulay, de Granby, Mlle Ménard, de Waterloo.

—Dimanche, M. et Mme Emile Gagné recevaient leurs cousins, M. et Mme Rondeau et leurs enfants, ainsi que leurs filles, Mlles Lucienne et Aline Gagné, tous de Montréal.

—Mme Joseph Beaudry, à Montréal, pour affaires, cette semaine.

—Sont en visite pour quelque temps chez leurs parents, M. et Mme Allie Gingras: M. et Mme Clifford Gingras et leurs deux enfants, de New-York.

—Mme Emile Gagné passe une semaine à Montréal, chez ses cousins, M. et Mme Rondeau.

—M. Alcidas Rivard, à Granby, cette semaine, chez des parents.

—Mlle Annie Doucet est partie la semaine dernière pour une couple de mois à La Tuque, Grand'Mère et Trois-Rivières, où elle visitera des parents.

—M. et Mme Paul Doucet recevaient dimanche M. et Mme Edmond Benoit et leur fils, Jean-Marie, ainsi que Mlle Marie-Louise Gagnon.

RACINE-ELY

—Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Arthur Brodeur (née Rosilda Lussier) est en bonne voie de guérison après avoir subi une grave opération à l'hôpital St-Vincent de Paul, de Sherbrooke. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Omer Martin et à leur famille, qui sont déménagés dans cette paroisse après avoir fait l'acquisition de la terre de M. Larivière.

—M. et Mme Armand Bombardier sont de retour de leur voyage de nocé à Ste-Anne de Beaupré.

—Mme Ovila Lussier, de Bonsecours, passe quelques jours chez M. A. Brodeur et

s'est rendue au chevet de Mme Brodeur, ainsi que son petit garçon, Roméo, et M. Arthur Brodeur.

—M. et Mme A. Lussier sont allés à Sherbrooke rendre visite à Mme Brodeur à l'hôpital.

—M. Antonio Noel est de retour de Sherbrooke, où il est allé chercher sa fille, Noella, qui a subi une opération pour l'appendicite et a passé 4 semaines à l'hôpital. Nous souhaitons à tous ces malades un prompt rétablissement.

—MM. Hormisdas et Emile Lussier, ainsi que MM. Lucien et Jean-Claude Lussier, M. J. Fortin et Mlles Lucille, Gabrielle et Gertrude Lussier, sont venus à une partie de sucre chez M. et Mme Wilfrid Bombardier. Étaient aussi présents: M. et Mme Alphonse Bombardier, M. et Mme Valmore Neider et leurs fillettes, Anne-Marie et Françoise, M. et Mme Bruno Cloutier, Mlle Cécile Trépanier, de Magog, Mme Joseph Chicoine, Mlle Antoinette Chicoine, M. Léonard Chicoine et Mlle Jeanne Ferland, M. Amédée Lussier, Mlle Irène Chicoine, M. et Mme Hector Bélanger.

—Mlle Cécile Trépanier, de Magog, est de retour dans sa famille à Magog, après un séjour de quelques semaines chez sa grand'mère, Mme Cléophas Bombardier.

—Mme Omer Boisvert, institutrice, ainsi que Mlle Rachel Bourgault, de Lawrenceville, étaient chez M. Adélar Martin, dimanche dernier.

—M. et Mme Valmore Neider et Mme W. Bombardier, en voyage d'affaires à Richmond, ces jours derniers.

—Nous regrettons d'apprendre que Mme Philippe Pratte est gravement malade. Tous ses enfants sont venus à son chevet, M. et Mme John Mongeau, M. et Mme Oliva Pratte et Mme Arthur Lapière.

—Mme Lauzon, de St-François-Xavier de Brompton, a passé quelques jours chez sa fille, Mme Johnny Labonté.

—M. Jos. Soab, de Lawrenceville, dans cette localité, ces jours derniers.

—M. François Lefebvre, de Magog, a visité ses parents, M. et Mme Henri Lefebvre, dimanche dernier.

—M. et Mme Adélar Bastien se rendaient à Richmond dimanche dernier, pour visiter leurs fillettes au couvent.

—M. et Mme Achille Bergeron, de Bonsecours, chez M. Adélar Martin, dimanche dernier.

LE PLAN D'AMELIORATIONS

La salle de bain, dans bien des maisons, sert de cabinet de toilette, et il convient donc qu'elle soit aussi attrayante que possible. En cette ère de progrès, on trouve sur le marché nombre de produits qui permettent de moderniser facilement ce coin souvent négligé.

Les fonds pour cette modernisation peuvent s'obtenir sous le régime du Plan d'améliorations aux habitations en vertu duquel les banques avancent l'argent nécessaire. Le gouvernement fédéral les protège de toute perte jusqu'à concurrence de 15 pour cent de la somme totale avancée pour cette fin.

Des étagères, construites à demeure comme celles qui reçoivent les livres ou les porcelaines, ajoutent à la beauté d'u-

ne salle de bain. On peut y placer les lotions, les crèmes et les poudres, ainsi que des serviettes pour les hôtes.

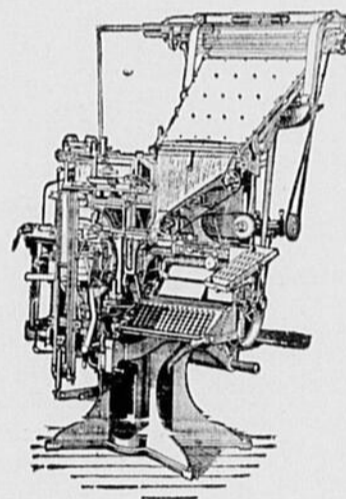
Un grand miroir, placé au-dessus du lavabo, plaît à tous les membres de la famille, surtout s'il est surmonté d'une lampe qui jette une lumière suffisante sans toutefois éblouir.

Une baignoire engagée ajoute à l'illusion de grandeur, et est vraiment commode; elle se nettoie plus facilement et l'eau atteint plus difficilement les murs et les garnitures lorsqu'on se sert de la douche.

Les murs peuvent être tuilés, recouverts d'un papier lavable ou d'un revêtement composé attrayant.

Deux cuillerées à thé d'ammoniaque ajoutées à une chopine d'eau bouillie nettoieront rapidement et facilement les chaises recouvertes de cretonne. Il est préférable d'avoir fait bouillir un petit sac de son dans cette eau.

Plus les affaires d'un homme vont bien, plus il croit la fin du monde éloignée.



POUR TOUS VOS

TRAVAUX D'IMPRESSION

MAIN-D'OEUVRE EXPERTE

Prix raisonnables

Vous trouverez tout cela à notre établissement, en plus d'un service de livraison ultra-rapide. Pourquoi confier vos imprimés à des maisons du dehors, quand nous sommes outillés de façon à vous donner entière satisfaction?

Prenez la bonne habitude de faire exécuter tous vos travaux de ville à

L'imprimerie de Formules Légales, Enrg.

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 32

Propos Financiers

chronique d'information économique présentée par le

Comptoir National de Placement
Montréal



Où en sommes-nous au point de vue industriel?

Dans divers milieux, on prône les avantages à retirer d'une industrialisation raisonnée de la province de Québec. La chose est évidente. Mais avons-nous les éléments voulus pour poursuivre avec succès un plan d'industrialisation?

Matières premières.—La province de Québec regorge de ressources naturelles des plus variées: en plus des produits agricoles, qui se prêtent à toutes sortes de transformations, nous possédons dans notre sous-sol des minerais variés, abondants, nous avons aussi des pouvoirs hydrauliques incomparables et des forêts immenses. Sans exagération, on peut affirmer que la province de Québec est une des plus fortunées au point de vue des ressources naturelles.

Main-d'oeuvre.— Nous avons chez nous des techniciens dans presque tous les domaines, et des ouvriers spécialisés. Comme toute, la main d'oeuvre est abondante et expérimentée, mais malheureusement ne trouve pas toujours à s'employer par suite du petit nombre d'industries

réellement progressives.

Marché.— Le marché domestique, déjà assez considérable, est cependant augmenté des possibilités illimitées que présente le commerce d'exportation: c'est dire que notre province peut produire sans crainte d'atteindre le point de saturation.

Capital.— Il n'y a pas pénurie de fonds disponibles dans notre province: loin de là. Mais le capital est défiant, en sorte que ceux qui désirent fonder une entreprise nouvelle peuvent s'assurer facilement la matière première et la main-d'oeuvre: mais la souscription du capital est bien souvent la pierre d'achoppement empêchant les initiatives de se rendre au stage productif, leur conclusion logique.

Il semble donc que la mise sur pied d'un organisme capable de fournir aux industries nouvelles ou à celles qui requièrent un supplément de capitaux, les fonds requis pour obtenir ce résultat, s'impose actuellement avec acuité.

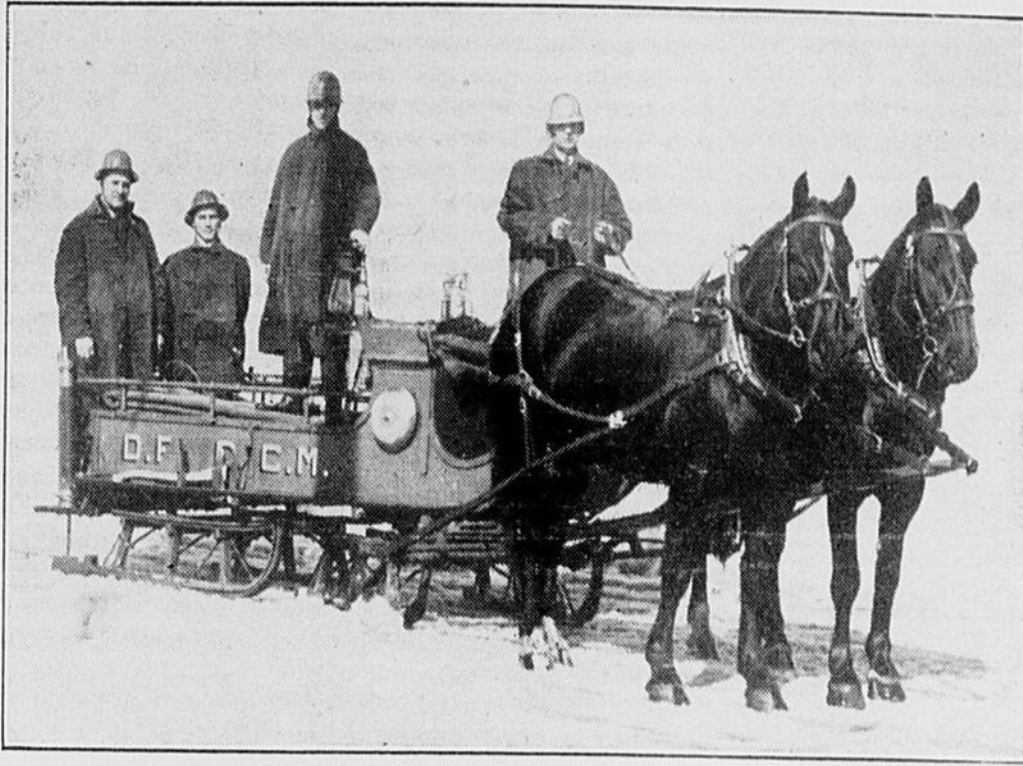
UN POISSON TRES APPRECIÉ

Jusqu'à une date tout à fait récente, il n'était tenu aucun relevé séparé des prises de sébaste rose au Canada et les faibles déchargements de ce poisson, qui y étaient effectués, étaient incorporés à ceux de nombreuses autres espèces pour former le groupe dit "poissons mêlés". En ces dernières années, toutefois, on a signalé un accroissement prononcé dans les prises de sébaste rose, réalisées par les pêcheurs de l'Est des Etats-Unis, car la connaissance de la valeur alimentaire de ce poisson, qui doit son qualificatif à la coloration rose de ses écailles, tend à se généraliser de plus en plus dans la république voisine. Aussi, afin de s'assurer de l'importance de l'exploitation des réserves de ce poisson dans les eaux de l'Amérique septentrionale, on a jugé recommandable de tenir un relevé des prises qui en sont faites au Canada qu'aux Etats-Unis. Le Canada et les Etats-Unis ont tous deux pris des me-

sures en vue de dresser une statistique de la production du sébaste rose.

Rangé aujourd'hui parmi les poissons comestibles, le sébaste rose se rencontre sur les deux versants de l'Atlantique. Sur le versant nord-américain, son habitat s'étend vers le sud à partir du Groenland où, par parenthèse, les forts aiguillons de la nageoire dorsale de ce poisson sont parfois utilisés comme instruments pour coudre, à partir du Groenland, disons-nous, jusqu'aux eaux sises au large de New-Jersey. Cet habitat embrasse, naturellement, toutes les eaux côtières de nos provinces maritimes, mais ordinairement, les seules prises de sébaste rose, qui s'effectuent dans les eaux du Canada le sont par les pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse. La pêcherie du Groenland est très étendue et le rendement en sébaste rose s'est élevé aux Etats-Unis en 1935 à quelque chose comme 15,000,000 de livres, bien que peu d'années avant il ne s'y montait qu'à quelques milliers de livres par an. La majeure part

DES CHEVAUX DU DEPARTEMENT DU FEU, DESCENDANTS DES FAMEUX "BLACK HORSES"



Le Département du Feu de Cap-de-la-Madeleine, Québec, avait besoin de deux chevaux intelligents, vaillants et des plus sains. Après avoir fait quelques démarches et examiné plusieurs animaux, leur choix est tombé sur les deux chevaux ci-haut illustrés, qui sont les descendants d'un des fameux "Black Horses" de la Brasserie Dawes. Le Chef du Département du Feu et l'assemblée sont satisfaits de l'attelage qui suscite plusieurs remarques favorables dans le district.

des prises de sébaste rose aux Etats-Unis est écoulée sur le marché à l'état de filets.

La désignation scientifique du sébaste rose est *Sebastes marinus*. Mais dans le monde de la pêche, nombreux sont les noms sous lesquels il est connu. Les pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse le nomment "poisson rouge" et parfois "brème". Aux Etats-Unis, les pêcheurs se servent souvent du terme "snapper" pour le désigner. En certaines régions on lui attribue l'appellation de "perche rouge" ou de "aiglefin de Norvège" ou encore de "hemdurgan", toutes dénominations qui ont peu de chance de prévaloir sur celle de "sébaste rose".

Le sébaste rose atteint parfois une longueur de deux pieds mais il ne fournit généralement pas plus de la moitié de cette taille ni un poids supérieur à deux livres. Sa nourriture consiste surtout en crustacés, en petits poissons et en mollusques dans une certaine mesure. Par contre les jeunes sébastes roses constituent une importante part de la nourriture de la morue et les sébastes de tous âges sont la proie des flétans et d'autres poissons carnassiers de grande taille qui peuplent les régions froides.

La dernière bonne histoire a toujours quelque ressemblance avec l'avant-dernière bonne histoire.

L'ADOLESCENCE

(Suite de la page 8)

Un bon moyen de savoir si les jeunes filles se nourrissent convenablement est de se rendre compte si elles prennent au moins une chopine de lait par jour, si elles mangent au moins une fois par jour des légumes verts, une salade de fruits frais; après cela elles pourront manger ou ne pas manger ce qu'elles voudront. Le lait est l'aliment essentiel pour fournir à l'organisme les sels minéraux et la chaux dont il a besoin; dans les légumes et les fruits nous trouvons les vitamines nécessaires.

Le sommeil est aussi bien essentiel; les adolescentes de-

vraient en prendre de onze à douze heures. Un court repos au midi est bien désirable mais est malheureusement peu praticable. Dans plusieurs écoles on fait une erreur en ne donnant qu'une bien courte récréation le midi dont le but de terminer plus tôt le soir.

DU NOVORO DU DR PIERRE DEUX FOIS PAR JOUR CONTRE LA "SPRING FEVER"



Il se peut que votre "Fièvre de Printemps" soit due à une digestion et une élimination déficientes. Durant ces 150 dernières années des milliers de personnes ont pris le Novoro du Dr Pierre, remède de famille qui a fait ses preuves, pour aider à éliminer les matières impures qui engorgent le système. Achetez-en une bouteille aujourd'hui! On ne peut obtenir ce remède dans les pharmacies mais seulement chez les agents locaux autorisés.

Livrés au Canada sans frais de douane.

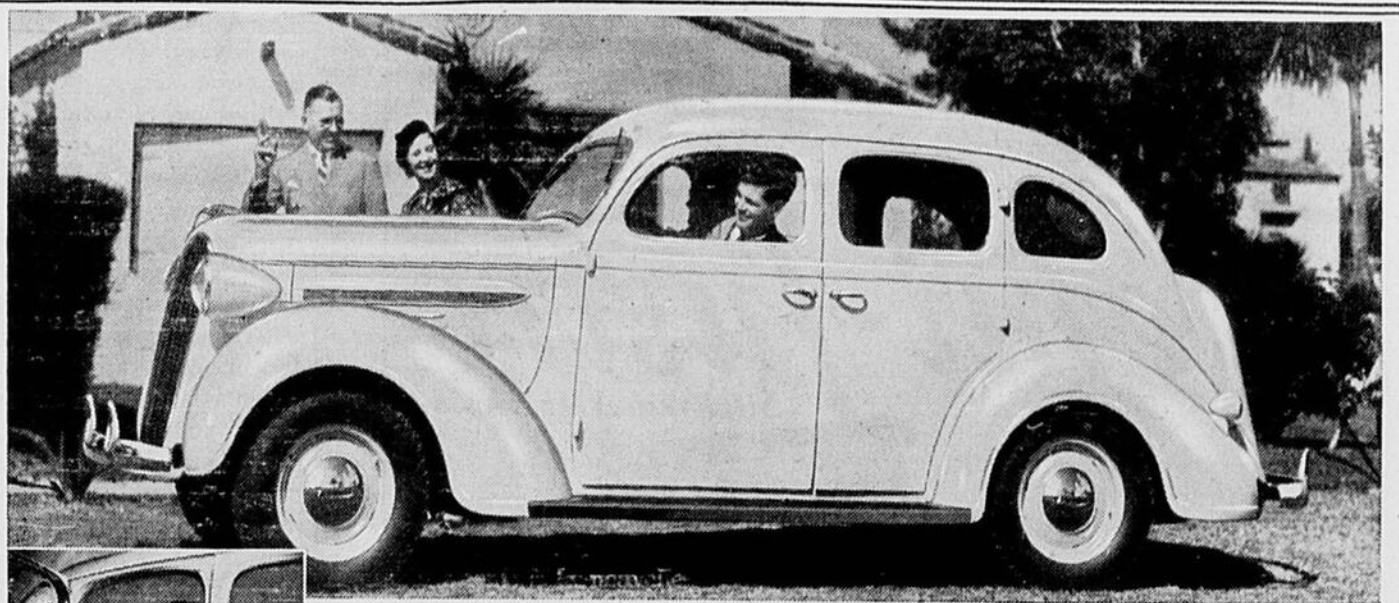
Offre spéciale — Ecrivez aujourd'hui

Pour obtenir, en port payé, une bouteille d'essai de bonne grandeur (14 onces) envoyez \$1.00 aujourd'hui à Dr. Peter Fahrney and Sons Co., Dept. DC46818, 256 Stanley St. Winnipeg Man.

LES PLYMOUTHISTES VANTENT LA BEAUTE DU PLYMOUTH

BEAUTE DISTINCTIVE!

CHIC DESSIN AERODYNAMIQUE... GRILLE DE RADIATEUR ULTRA-MODERNE... CHAQUE LIGNE DE LA CARROSSERIE, DES AILES ET DU CAPOT SUPERBEMENT INCURVEE, FUYANTE ET BIEN PROFILEE... TOIT MONOPIECE EN ACIER... TRAIN ARRIERE SOIGNEUSEMENT ETUDIE.



DE L'ESPACE POUR S'ETIRER! PLUS d'espace pour les JAMBES, les EPAULES et au-dessus de la TETE... Rouler c'est se Reposer!



LES dessinateurs de Chrysler ont exécuté un chef-d'oeuvre d'une beauté éclatante dans le Plymouth de 1937. Ce chef-d'oeuvre suscite l'admiration des propriétaires cette année plus que jamais.

C'est le plus gros, le plus spacieux, le plus ravissant Plymouth jamais fabriqué. Le Plymouth donne l'impression de la robustesse et c'est un auto robuste. Les Plymouthistes disent sans ambages que le Plymouth "se comporte le mieux".

Nombre de nouvelles caractéristiques Plymouth contribuent à une grande mesure de Confort, de Sécurité et d'Economie! Amortisseurs de Chocs Hydrauliques type-avion...

Carrosseries montées sur du Caoutchouc... Essieux Arrière Hypoïdes, jadis dans les autos de très haut prix seulement... Montage du Moteur d'après le principe du Pouvoir Flottant... Isolement Scientifique quant aux Bruits... Direction et Changements de Vitesses Perfectionnés... Freins Hydrauliques... Carrosseries Acier-Sécurité... Intérieurs d'après le Principe de Sécurité... Sièges Hauts comme un Fauteuil... Portières Largues... Planchers Bas.

Faites une promenade d'essai dans un Nouveau Plymouth avant d'acheter. Passez chez le plus proche dépositaire Chrysler-Plymouth dès aujourd'hui!

\$860* ET PLUS Livré à WATERLOO

*Ce prix peut être changé sans préavis.

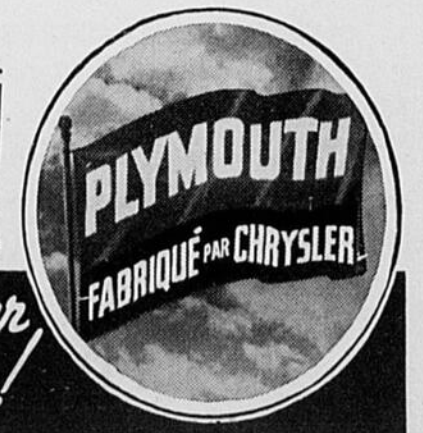
Aux Ecoutes pour l'Heure des Amateurs du Major Bowes—Réseau Columbia, tous les Jedis, 9 au 10 p.m. E.S.T.

Photo du Major Edward Bowes, autographe, envoyée sur demande. Ecrivez à la Chrysler Corporation of Canada Limited (Division Plymouth), Windsor, Ont.

LES MALLES DU PLYMOUTH sont plus PROFONDES! Plus d'espace que jamais pour tous les COLIS et BAGAGES.



STATIONNEMENT FACILE. C'est une qualité que les dames apprécient hautement.



PLYMOUTH Dessiné pour la Valeur!

Représentant local: LEO LEFEBVRE, Waterloo, Tél. 59 & 177

L'ENDROIT OU BIEN MANGER ET A L'AISE
TOUT COMME CHEZ VOUS

Restaurant BEAUREGARD

SERVICE JOUR ET NUIT

Service de taxi—Dépôt de journaux—Arrêt d'autobus

299 PRINCIPALE (coin St-Antoine) — TEL. 2232 — GRANBY

EXCURSIONS à l'OUEST canadien

DEPART QUOTIDIEN DU 21 AU 31 MAI INCLUS.

ALLER et RETOUR de	A	Voitures ordinaires	Wagon-lit de touriste*	Wagon-lit de première
WATERLOO	Winnipeg	\$28.50		
	Saskatoon	37.95		
	Edmonton	44.55		
	Vancouver	58.50		

*Places en wagon-lit ou wagon-salon moyennant supplément. Le billet n'est valable qu'en première seulement.

Billets réduits pour toutes les autres gares de l'Ouest canadien.

Pour billets et tous renseignements sur les itinéraires, les privilèges d'arrêt en cours de route, couchette, etc., s'adresser aux agents.

CANADIEN NATIONAL

MUNICIPALITES ET COLONISATION

Hier, à Montréal, les membres de la Commission du Retour-à-la-Terre firent une déclaration des plus importantes en ce qui concerne les contributions des municipalités pour le retour à la terre, mouvement organisé sous le plan dénommé Auger-Rogers.

Comme tous le savent, une famille établie sous les auspices de ce plan peut recevoir jusqu'à \$1,000: montant contribué en parties égales par la municipalité, les gouvernements provincial et fédéral. Par le passé, cette contribution du tiers par la municipalité devait se faire avant le départ de la famille, au moment même de la passation d'une résolution liant la municipalité à favoriser l'établissement d'une ou de plusieurs fa-

milles. La contribution municipale devait donc être remise directement au service du Retour-à-la-Terre et le montant du subside devait être tiré du budget général ou d'un item budgété spécialement à cet effet.

Cette année, d'après la décision prise par la Commission du Retour-à-la-Terre, toute municipalité désireuse de participer au plan Auger-Rogers n'a qu'à adopter une résolution à cet effet, en faire parvenir copie en bonne et due forme au service du Retour-à-la-Terre sans déboursier un seul sou au préalable. Cette formalité remplie, la famille choisie dans cette municipalité pourra se rendre en région de colonisation, se construire, en un mot, s'établir définitivement avant même que la municipalité soit appelée à déboursier des argent.

Au fur et à mesure que des montants d'argent seront déboursés pour l'établissement d'un colon, l'on adressera, à la municipalité intéressée, des factures couvrant sa part de ces déboursés, et ce ne sera que sur réception de ces factures qu'elle devra faire remise.

Dans le cas où une municipalité contribuerait au chômage, les argent affectés à l'établissement d'une ou de plusieurs familles, pourraient être pris à même le montant destiné au chômage.

Il est évident que toute municipalité qui maintient un certain nombre de familles sur les secours directs a intérêt à favoriser l'établissement, sur la terre, de toute famille possédant les aptitudes voulues, d'après le plan Auger-Rogers, tel que conçu cette année. Non seulement une municipalité contribuera alors à rétablir une famille en sa dignité sociale, mais encore, elle règlera défi-

nitivement son problème de subsistance. Et cela coûtera au contribuable la moitié moins que les secours directs, en définitive.

Les municipalités qui votent actuellement, chaque mois, des montants considérables pour faire vivre des familles à ne rien faire, doivent, comme corps publics, se rendre compte que le plan Auger-Rogers leur offre une excellente occasion d'apporter un remède permanent au problème du chômage chez eux, tout en faisant oeuvre utile.

Echevins, conseillers municipaux, arrêtez-vous quelques instants à considérer l'oeuvre éminemment sociale que vous permet d'opérer le plan Auger-Rogers. Les familles que vous tirez du marasme ainsi que les contribuables vous en seront bien reconnaissants.

J. B. Lanctôt.

LES SERVICES ...

peuvent aller dans une école les jeunes cultivateurs qui ne d'agriculture; il faut organiser des cours post-scolaires par les soirs d'hiver pour les fils de cultivateurs qui ont quitté l'école du rang trop jeunes. C'est tout un réseau d'enseignement agricole qu'il faut compléter pour atteindre la majorité des jeunes ruraux.

Nous demanderons aussi aux agronomes de fonder dans chaque paroisse autant que possible, un cercle de jeunes agriculteurs. Nous comptons beaucoup sur ces groupements de jeunesse rurale, pour transformer notre agriculture. Dans les réunions de leurs cercles, les fils de cultivateurs étudient les meilleures méthodes de culture et d'élevage qu'ils appliquent immédiatement sur la partie de l'exploitation paternelle qui leur est attribuée. L'expérience

a prouvé que dans la majorité des cas, ces jeunes convertissent leurs pères avant de devenir eux-mêmes des cultivateurs modèles. Nous sommes convaincus que c'est la partie la plus féconde de notre programme.

L'association professionnelle

Mais le ministère ne peut rien faire sans la collaboration des cultivateurs, les premiers intéressés au progrès de l'agriculture. D'ailleurs, le rôle de l'Etat, c'est de faire ce que l'initiative privée ne peut accomplir; il ne doit pas se substituer aux initiatives privées et aux organisations indépendantes. Le ministre de l'Agriculture n'a jamais manqué l'occasion de demander aux cultivateurs de s'aider eux-mêmes en se groupant dans une solide association professionnelle au lieu de se diviser dans une foule de sociétés agricoles qui travaillent chacune de leur côté sans plan d'ensemble: cercles agricoles, sociétés d'agriculture, d'horticulture, d'élevage, etc. Le ministère, qui veut uniquement le bien commun de la classe agricole, est disposé à aider les cultivateurs à simplifier, à unifier ces associations qui divisent au lieu d'unir, qui exigent des pertes de temps et de multiples contributions. Le ministère croit que l'association professionnelle indépendante de la politique est la meilleure auxiliaire des pouvoirs publics et constitue une forme invincible au service de l'agriculture.

Pourquoi les cultivateurs organisés n'auraient-ils pas leur mot à dire dans l'orientation de notre politique agricole? En faisant entrer les représentants de l'association professionnelle et des coopératives agricoles dans le Conseil d'Agriculture réorganisé, la profession pourra exercer une influence prépondérante sur la législation concernant l'agriculture.

La coopération

Le ministère veut travailler avec la classe agricole organisée plutôt qu'avec les cultivateurs isolés. Le problème le plus urgent durant ces dix prochaines années sera l'organisation de la vente des produits de la ferme. C'est dans ce domaine surtout que la coopération est indispensable. Seuls, les groupements coopératifs peuvent livrer au marché des produits classifiés et de qualité constante; seuls, la coopération peut permettre aux cultivateurs de tenir tête aux grandes organisations commerciales. Le ministère veut, par tous les moyens à sa disposition, encourager la coopération de production et de vente, tout en laissant les cultivateurs absolument maîtres de leurs coopératives. Nous stimulerons surtout la coopération locale; nous savons qu'il sera facile d'avoir une puissante centrale quand chaque paroisse aura son organisme coopératif. Nous déclencherons une grande campagne d'éducation: il faut d'abord former des coopérateurs pour avoir de la vraie coopération.

Nous avons esquissé les principales directives que le ministère veut donner à l'agriculture durant les prochaines années. La classe agricole entre dans une ère nouvelle, après la crise qui l'étreint depuis six ans et qui commence à se relâcher. Les cultivateurs veulent profiter du vent favorable qui souffle de leur côté; ils sentent le besoin de renouveler leurs méthodes, d'entreprendre un grand mouvement de coopération et d'union professionnelle.

Le ministre de l'Agriculture, les chefs de services, tous les techniciens agricoles sont entièrement à leur service.

L'argent ne fait pas le bonheur, mais il crée l'illusion du bonheur.

Professions et Affaires

Dr L.-J. BACHAND

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE DUPAUL

TELEPHONE 77

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
EXPERT-COMPTABLE
licencié et agréé
(Chartered accountant)

Consultations pratiques en
Matières Commerciales et
Financières.

425, AVENUE VIGER,
MONTREAL.

ASSURANCE
GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux
taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET
CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES
LES OCCASIONS.
SERVICE D'AMBULANCE.

THEO. DUPAUL

TEL. 84 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

J. U. POIRIER, C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, organisation de comptabilités commerciales, industrielles et municipales. — Etablissement du prix de revient. — Expertise et incorporation de compagnies. — Vérification de livres de municipalités et commissions scolaires.

SYNDIC DE FAILLITE

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE: 38

Bureau vis-à-vis la Banque Canadienne Nationale.

POUR VOTRE GRAND MÉNAGE PRINTANIER

C'est le temps de nettoyer et d'embellir votre propriété. Nous avons tout ce qu'il vous faut pour cela:

PEINTURES, SHELLAC,
VERNIS, BROSSES,
PINCEAUX, ETC.

OFFRE SPECIALE

Le GLO-COAT JOHNSON est un produit de tout premier ordre pour les planchers. Essayez-le à bon marché.

Prix d'un petit bidon . . . 65c
Deux pour 75c

LEBRUN & LUSSIER

QUINCAILLIERS ET PLOMBIERS

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONES 91 ET 281



OFFRE SPECIALE D'INTRODUCTION

Decoupez Ceci
Certificat de Rabais
Bon pour 10 jours seulement - le 28 avril au 8 mai inclusivement
Ce certificat dûment rempli et présenté au marchand local de "Semi-Lustre" donne droit à la réduction ci-dessous mentionnée sur l'achat de l'émail satiné "Semi-Lustre".

1/2 GAL.	2.25	REGULIER 2.65
PINTE	1.20	REGULIER 1.50
CHOPINE	70	REGULIER 85
DEMIARD	40	REGULIER 50

THE SHERWIN-WILLIAMS CO.
Grand général des ventes.

Semi-Lustre SHERWIN-WILLIAMS



LE MERVEILLEUX NOUVEL EMAIL SATINE LAVABLE GARANTI POUR MEUBLES, MURS ET BOISERIES

En une seule nuit, on peut redonner aux meubles une éclatante beauté avec le merveilleux nouvel émail satiné lavable "Semi-Lustre". Le "Semi-Lustre" forme cette douce surface mate si en vogue diffusant la lumière, et rend la décoration intérieure aussi attrayante que le choix d'une toilette. Ses 13 ravissantes nuances pastelées vous offrent un agencement de couleurs illimité. Songez aux multiples avantages d'un fini lavable! Les taches et les empreintes laissées par les doigts s'enlèvent à l'instant avec de l'eau savonneuse — et le délicat fini satiné s'abîme pas. • Le "Semi-Lustre" s'applique facilement, sèche vite et SANS ODEUR. Essayez ce merveilleux nouveau fini — l'offre d'introduction de 10 jours vous permet de le faire tout en économisant!



POUR 10 JOURS SEULEMENT

Nous faisons cette offre généreuse afin que vous puissiez essayer le "Semi-Lustre" dans votre cuisine, votre chambre de bain, sur vos meubles et vos boiseries. • Inscrivez vos noms et adresse sur le Certificat de Rabais ci-dessus. Découpez-le et apportez-le chez votre marchand de peinture. Il vous donne droit à l'achat d'une quantité de "Semi-Lustre" aux prix spéciaux ci-haut mentionnés, mais seulement durant une période de dix jours, à compter du 28 avril au 8 mai inclusivement. Le "Semi-Lustre" se vendra aux prix réguliers après le 8 mai. Nous vous engageons donc à profiter sans délai de votre Certificat de Rabais.

Ernest Fournier

RUE PRINCIPALE

WATERLOO

TELEPHONE 123

La Femme au Foyer

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté
de Paris



A propos de transpiration

Nous sommes encore loin des grandes chaleurs, pourtant chaque courrier, depuis une quinzaine, m'apporte des lettres de cousines qui me demandent comment enrayer ou atténuer la transpiration. Ce que je trouve surtout d'extraordinaire dans ces demandes c'est qu'elles

sont presque toujours signées d'un pseudonyme ou d'initiales et ne comportent pas d'adresse. On semble s'attendre à ce que je réponde à ces demandes dans ma colonne.

Je suis toute disposée à traiter d'un sujet d'une façon générale dans l'espace que ce journal veut bien me réserver — mais s'il me fallait répondre aux questions qu'on me pose sous forme d'un courrier, une page entière n'y suffirait pas ! Si c'est la crainte que quelqu'un de votre localité puisse savoir que vous correspondez avec moi qui vous pousse à m'écrire anonymement, chassez bien vite cette idée. Je vous assure que mes envois sont faits discrètement, dans une enveloppe cachetée, ne comportant aucune indication de provenance.

Pourquoi mes cousines semblent-elles avoir honte du fait qu'elles transpirent ? Si elles savaient, les pauvres, que la transpiration est le coup de balai providentiel et indispensable que pourvoit la nature pour assurer la santé de la peau — c'est le nettoyage des pores de *dedans et dehors*.

C'est pourquoi il est sage de ne pas tarir brutalement une transpiration éliminatrice des déchets nuisibles. Si cependant cette transpiration émet une odeur offensante, on peut "couvrir" cette odeur sans pour cela arrêter tout à fait la transpiration.

Posons comme règle première que les personnes qui transpirent abondamment doivent laver fréquemment à l'eau tiède d'abord, puis à l'eau froide les régions les plus affectées par la transpiration, puis recourir aux antiseptiques, à l'alcool ou à l'eau de Cologne, et finir cette toilette par un poudrage abondant au talc.

Quand les sueurs sont abondantes au point d'être une véritable infirmité, on pourra faire préparer, chez le pharmacien du coin, celle des préparations suivantes qui convient au cas qui intéresse les personnes ainsi affectées :

Contre les transpirations du cuir chevelu : Lotion à l'alcool salicylé à 1 pour cent — ou lotion capillaire à base d'alcool.

Contre la transpiration des aisselles : Décoction d'alcoolat de lavande (200 grammes), alcoolat de Fioravanti (50 grammes), liqueur de Labarraque (100 grammes) — mettre une cuillerée à soupe de cette décoction dans une chopine d'eau chaude, laisser refroidir, puis lotionner les parties affectées.

Faire suivre la lotion d'un poudrage d'un mélange égal de talc, camphre, magnésie, bismuth, acide borique et oxyde de zinc.

Contre la transpiration des pieds : Bains chauds avec 3 grammes de permanganate de potasse pour 5 pintes d'eau tiède. Mettre dans les bas de la poudre d'alun. Changer de bas chaque jour et les laver avant de les porter de nouveau.

Contre les sueurs des mains : Frictions avec mélange d'alcool, de teinture de Belladone, d'aldéhyde formique et de naphthol.

N'oubliez pas qu'à la base même de tous ces traitements il

faut placer d'abord l'hygiène — la propreté la plus absolue des régions affectées.

Je me hâte d'ajouter au bénéfice de mes lectrices qui habitent de petites localités où il n'y a pas de pharmacien, qu'elles peuvent généralement trouver dans les magasins qui vendent des remèdes brevetés des déodorants tout préparés qui sont excellents.

N'hésitez pas à m'écrire

Si vous voulez des renseignements se rapportant à la beauté féminine, j'ai à votre disposition, pour envoi discret contre un timbre-poste, des feuillets sur les soins du visage, des cheveux, des yeux, des mains ; sur les poils follets, la maigrreur, l'embonpoint excessif ; sur les mesures proportionnelles à votre grandeur (indiquer âge et grandeur) ; sur le développement du buste.

Et, lorsque vous passerez par Montréal, les lundi, mercredi ou samedi après-midis, qui sont mes jours de clinique, n'hésitez pas à venir me dire bonjour. Comme je ne tiens ni magasin, ni salon de beauté, vous n'avez pas à vous croire mon obligée parce que vous venez faire ma connaissance. Je suis votre cousine, votre confidente... je veux être votre amie.

Adressez vos lettres à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine Blanche

ROBES DE MARIÉES

On se marie beaucoup au printemps ; il est donc temps de songer à ce genre de toilette d'apparat. Ici la mode fait également retour à une époque qui n'est pas encore bien éloignée où la jupe gracieusement évanescente était très longue et s'étalait avec une traîne très longue sans godets, ni plis superflus. Seulement, de nos jours, la même robe se taille en biais et dans des tissus beaucoup plus souples. Le satin blanc, auquel on revient, n'est plus cassant comme autrefois et nous pouvons, avec quelques transformations, utiliser une robe de mariée pour la ville au lieu de la laisser dormir dans sa raideur, encore soutenue par des baleines tout autour de la taille, au fond d'un tiroir de commode.

La gaine est ondulante, les épaules fort élargies pour que les hanches paraissent plus minces. Le voile de tulle rejeté en arrière couvre légèrement les fleurs, camélias, clématites, orangers, lys, etc. Certains préfèrent avoir le visage légèrement voilé par le tulle. D'autres aiment mieux le voile de mousseline de soie renouvelé de l'antique. On le pose en laissant généralement le visage découvert. Tout dépend du teint, des yeux, du profil, du front surtout et enfin du goût personnel. La jeune fille d'aujourd'hui demande plus volontiers conseil à son miroir qu'à la mode elle-même ce en quoi elle est plus à féliciter qu'à blâmer.

La traîne

La traîne coupée par la suite, la robe parfaitement utilisable soit recouverte de mousseline, de dentelle, de tulle, de broderie, soit coupée en larges panneaux ou en longue redingote. D'aucune même s'en font faire un pantalon qui se laisse entrevoir sous une robe noire légèrement fendue, dont le col et le plastron sont en satin ou en lamé.

Les toilettes de ville, les robes unies à coutures en lon-

LA CANITIE

La canitie ou blanchissement rapide et même instantané des cheveux, est un phénomène que la science a été jusqu'ici impuissante à expliquer : tout ce que l'on peut dire, c'est que ce phénomène paraît se produire généralement à la suite d'une forte impression de souffrance physique ou de douleur morale ; mais, d'autre part, on le constate quelquefois chez les jeunes gens qui n'ont encore subi aucune des épreuves de la vie. Et puis combien de personnes subissent les plus cruelles tortures de l'existence, sans être atteintes par la canitie. Pourquoi cette différence ? Je crois que nous devons renoncer à l'application de ce mystère, et nous borner à citer quelques-uns des cas les plus curieux de l'étrange phénomène qui nous occupe.

Un petit garçon de cinq ans se promenait en voiture avec sa mère lorsque le cheval s'emporta. L'enfant ne reçut aucun choc physique, mais fut très effrayé. Huit jours plus tard, cependant, on s'aperçut qu'il avait dans les cheveux cinq mèches blanches dont la position et la forme correspondaient aux cinq doigts de la main que la mère avait posée sur la tête de son fils au moment de l'accident, pour le protéger ou le soutenir.

Mais il y a des cas où la décoloration est autrement rapide, où elle se fait en une seule nuit, en une heure, en quelques minutes mêmes, et l'on en exhume de vraiment singuliers, sans parler de celui de la reine Marie-Antoinette, trop connu pour être de nouveau rappelé.

Casseau a rapporté le cas d'une femme Leclerc qui, citée devant la chambre des pairs pour déposer dans le procès Louvel, blanchit du soir au lendemain.

Parvy parle d'un cipaye révolté qui blanchit pendant son interrogatoire, prélude de sa condamnation à mort.

Un seigneur espagnol, au dire de Juvius, blanchit également, en apprenant qu'il allait être décapité. Le même accident survint à Ludovic Sforza lorsqu'il tomba entre les mains de Louis XII.

Un ouvrier anglais, ayant dégringolé d'un toit, parvint à se raccrocher d'une main à la gouttière. On eut le temps de venir à son secours, mais ses cheveux avaient blanchi en trois minutes.

Mais un cas plus extraordinaire et fait pour dérouter complètement les dermatologistes, c'est celui de Guarini, dont la chevelure se décolora, non plus sous l'impression d'une grande peur, comme cela arrive le plus souvent, mais par l'effet d'une simple déception littéraire ! Guarini, professeur de grec à Vérone, devint blanc comme neige subitement, à la nouvelle du naufrage d'un navire qui lui rapportait de Constantinople de vieux manuscrits d'un prix inestimable. On ne pouvait pousser plus loin l'amour du grec !

Enfin, Thompson, dans ses Passions des animaux, cite le cas d'un merle dont les plumes repoussèrent blanches, après avoir été sauvé à demi-mort des griffes d'un chat !

gueur se voient agrémentées de passe-pois de couleurs ou d'incrustations de tissus à fleurs ; beaucoup de jupes ont des plissés soleil. Les vastes descendent dans le dos, cintrées, collantes, avec ou sans godets, souvent formant une sorte d'habit ayant quelque ampleur.

Les encolures préférées pour le jour sont montantes, au ras du cou, avec fermeture de côté à gros boutons, ou "éclair" montées sur un galon de couleur. Parfois un ruché sort d'un décolleté carré.

O champs paternels!

O champs paternels, hérissés de charmillies
Où glissent, le soir, des flots de jeunes filles!

O frais pâturage, où de limpides eaux
Font bondir la chèvre et chanter les roseaux!

O terre natale! A votre nom que j'aime,
Mon âme s'en va toute hors d'elle-même,

Mon âme se vendrait à chanter sans effort,
A pleurer aussi, tant son amour est fort.

J'ai vécu d'aimer, j'ai donc vécu de larmes;
Et voilà pourquoi mes pleurs eurent leurs charmes.

Voilà, mon pays, n'en ayant pu mourir
Pourquoi j'aime encore, au risque de souffrir.

Marceline Desbordes-Valmore.

GEORGES-A. CHAGNON

COURTIER EN ASSURANCES

VIE — FEU — AUTOMOBILE — ETC.

RUE LEWIS

WATERLOO, P. Q.

Pour des pièces riannes

DE NOMBREUSES NUANCES ARTISTIQUES

L'ALABASTINE donne un fini riche, élégant et durable à bon marché. Ne s'enlève pas au frottement, ne laisse pas voir les marques du pinceau. Mode d'emploi simple et facile sur chaque paquet. 5,000 fournisseurs à votre service.

Gypsum, Lime and Alabastine
Canada Limited
Siège social: PARIS, Ontario, Canada



ALABASTINE
L'ENDUIT MURAL NATIONAL

OÙ EST JOS ?



—PRENDRE UNE BIÈRE

Dow
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

Ne risquez pas de gâter votre pain!

CUISEZ AVEC LE LEVAIN ROYAL!
Il a toujours toute sa force

POUAH! MA PÂTE EST GÂTÉE!
J'AURAIS DÛ EMPLOYER LE ROYAL



Chaque gâteau de Levain Royal vous arrive dans une enveloppe hermétique... protégé contre la contamination

POUR faire un pain savoureux, de fine texture et vraiment appétissant, il vous faut un bon levain... pur et avec toute son activité.

Tel est le Royal, sur lequel vous pouvez toujours compter. Chaque gâteau est présenté dans une enveloppe hermétique, qui lui assure fraîcheur, activité et pureté. C'est le seul levain sec qui jouisse d'une pareille protection.

Le Royal est reconnu comme le prototype des levains depuis 50 ans. De fait, sur 8 ménagères canadiennes qui font usage de levain sec, 7 préfèrent le Royal. C'est parce qu'elles peuvent s'y fier.

Ne vous exposez pas au désappointement... achetez aujourd'hui un paquet de Royal.

Demandez la brochure GRATUITE

Pour obtenir des résultats uniformes dans la fabrication du pain, il importe de garder la pâte à une température égale. Le Livre de Recettes du Levain Royal vous indique ce qu'il faut faire pour cela. Il vous donne aussi 23 recettes éprouvées de pains, brioches ou petits pains.

ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS

Standard Brands Ltd.
Fraser Ave. & Liberty St.
Toronto, Ont.

Envoyez-m'en un gratis le Livre de Recettes du Levain Royal.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____

Nouvelles de Waterloo

—Le notaire L. C. Godbout était à Montréal dans le cours de cette semaine.

—Le Dr et Mme C. Dumesnil visitaient dimanche dernier des amis à Magog.

—M. Dorilé Boisvert était dimanche dernier chez des parents à Valcourt.

—M. James Séguin assistait samedi dernier au banquet donné par la Compagnie Bell à un groupe de ses employés.

—Mme Benoit Marchessault et son bébé passent quelque temps en visite à Granby, chez Mme Quinn.

—M. Léon Desrochers, I. C., autrefois de cette ville et maintenant de Granby, était de passage en notre ville récemment.

—M. et Mme Lucien Thérien, M. et Mme F. R. Leclair, Mmes James Séguin et C. Dumesnil étaient à Granby à la fin de la semaine dernière.

—M. et Mme R. R. Bachand, Mmes J. F. Clément, Gertrude Bernard et C. A. Robidoux étaient à Montréal au commencement de cette semaine.

—Le Dr et Mme George Parmalee sont arrivés en notre ville et ont pris leurs appartements à l'hôtel Canada. Ils résidaient à Québec depuis nombre d'années.

—Le Dr et Mme J. A. C. Ethier, de Sherbrooke, visitaient ces jours derniers Mme Henri Hubert et M. et Mme Roger Audette.

—M. et Mme Valmore Blanchard, de Sherbrooke, ont passé la dernière semaine en notre ville, les invités de Mme Henri Hubert et de M. et Mme Roger Audette.

—MM. Hormisdas et Emile Lussier, ainsi que MM. Lucien Lussier, Jean-Claude Lussier, Mlles Lucille, Gabrielle et Gertrude Lussier étaient récemment en visite chez M. et Mme Wilfrid Bombardier, de Racine, où ils ont pris part à une joyeuse partie de sucre.

—M. Jos. Lessard vient d'ouvrir son bureau pour l'émission de permis aux conducteurs de véhicules-moteurs et l'enregistrement des mêmes voitures dans l'immeuble de feu le Dr J. J. Irwin, rue Principale.

C'est dire que les chevaliers du volant pourront, comme nous l'annonçons du reste la semaine dernière, obtenir ici le service que leur fournissait tout récemment encore les seules villes de Granby et de Roxton-Falls. Il convient de se réjouir de l'innovation.

—Il est question que les citoyens de la rue Court doivent s'adresser prochainement au conseil pour demander qu'on prenne les moyens de mettre fin aux ennuis de la poussière dans cette rue non pavée. La saison est fort peu avancée et déjà les plaintes abondent. Que sera-ce donc au mois de juin ou de juillet, si l'on ne trouve pas d'ici là le moyen de remédier à la situation? Il paraît que nos pères conscrits n'ont pas l'intention d'acheter du calcium cette année, comme la chose se faisait par le passé, mais les citoyens de la rue Court ne l'entendent pas de cette oreille et feront d'ici peu des représentations à qui de droit.

—"Theodora Goes Wild", tel est le titre de la grande pellicule que nous verrons se dérouler sur l'écran du Starland dimanche et lundi prochain, avec ces deux grands artistes que sont Irene Dunne et Melvyn Douglass. Mardi et mercredi, au même endroit, William Powell, Joan Crawford et Robert Montgomery évolueront dans "The Last of Mrs. Cheney", tandis que jeudi, vendredi et samedi, ce sera au tour de Lily Pons, de Jack Oakie et de Gene Raymond de nous émerveiller avec "That Girl from Paris". L'autre pellicule à l'affiche pour ces trois mêmes jours est "Voice of Bugle Ann", avec Lionel Barrymore en vedette. Le Starland nous réserve pour le reste du mois de mai toute une série d'excellents films.

L'ADOLESCENCE

La tuberculose fait deux fois plus de victimes chez les jeunes filles de 15 à 20 ans que chez les garçons du même âge et c'est parmi les adolescentes que le travail d'éradication fait le moins de progrès. Cela indiquerait un état général de santé peu favorable chez les jeunes filles de notre pays. Nous croyons qu'il faut en accuser, pour une part du moins, certaines mauvaises habitudes de vie qui existent particulièrement dans ce groupe de notre population; ces habitudes défectueuses ont rarement un résultat spontané mais elles font un travail lent

GARDE SON EMPLOI A 70 ANS

Un peintre qui prend son Kruschen tous les jours.

Combien de peintres en bâtiments peuvent continuer à travailler passé l'âge de 70 ans? En voici au moins un—et il ne recule même pas devant les travaux les plus harassants de son métier. Il nous écrit la lettre qui suit:

"Depuis un grand nombre d'années, j'ai l'habitude de prendre quelques grains de Sels Kruschen dans chaque tasse de thé que je bois. J'ai aujourd'hui plus de 70 ans, ayant vu le jour le 22 juillet 1864. Je suis peintre de mon métier et puis encore travailler. Je grimpe dans les échelles sans hésiter et puis me tenir sur les échafaudages suspendus le long des murs des hautes bâtisses. On me demande souvent à quoi je dois attribuer mon air de jeunesse, car c'est à peine si on me donne 50 ans. Ma réponse est toujours la même: je prends des Sels Kruschen régulièrement chaque jour."—J.S.A.

Kruschen est une combinaison de plusieurs sels minéraux qui aident à stimuler et régulariser le fonctionnement du foie, des reins et de l'appareil digestif. Ils assurent la propreté interne et contribuent à débarrasser le sang de ses impuretés.

et sûr qui aboutit un jour à la ruine plus ou moins complète de la santé, c'est-à-dire à une infériorité physique et à l'impossibilité de réagir contre la fatigue ou contre telle ou telle infection.

Trop de jeunes filles se privent de manger pour éviter de prendre de l'embonpoint. Durant l'adolescence l'embonpoint est désirable jusqu'à une certaine mesure et s'il dépasse cette mesure il ne doit être combattu que par l'exercice et l'élimination du régime des sucreries et des pâtisseries mais jamais par la privation de nourriture à moins d'un régime recommandé par le médecin.

(Suite à la page 5)

ANNONCES CLASSEES

A VENDRE — Appliques électriques en parfait état et à un prix très raisonnable. S'adresser à Mme C. A. Robidoux, Waterloo, téléphone 267.

DEMANDE: Homme demandé pour territoire Rawleigh profitable. Clientèle établie. Doit être satisfait de gagner \$30.00 par semaine pour commencer. Ecrivez Rawleigh, Montréal.

FERME A VENDRE
Comprenant 7 acres de terrain, maison, grange, remise et 75 pommiers. A 5 milles de la ville de Granby. Bonne occasion à prompt acheteur. S'adresser à H. Langwald, avenue East-ern, Waterloo.

A VENDRE—1 lit Simmons, avec sommier et matelas, le tout en très bon état, ainsi qu'un bureau en noyer pour dames. S'adresser à Mme C. A. Robidoux, téléphone 267, Waterloo.

GRATIS Montre, kodak, chapelet, marmite, théière, coutellerie, verrerie, nappe, couvre-lit, couvertes, crêpe, soie, coton, broadcloth, robe, chemise, canif, musique, articles de toilette, etc. etc., donnés gratuitement aux personnes qui vendront nos graines de jardins à 5c le paquet. Des primes sont données pour la vente de 20 à 200 paquets de graines. Catalogue envoyé sur demande. Demandez notre catalogue et 60 paquets. L'UNION DES JARDINIERS, Enrg., 1 rue Victoria Lévis, P. Q.



PERMANENT
HELENE CURTIS
sans machine et sans électricité
\$3.50
seulement.

JAMAL ZOTOZ
SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE
\$5.00 ET \$6.00

L'une des meilleures Maisons de Paris a fait connaître le Permanent sans appareil et sans électricité. D'abord avec ZOTOS, puis avec son perfectionnement: Le Sachet Chauffant "JAMAL". JAMAL donne sur les cheveux les plus difficiles, une frisure souple, nerveuse, parfaite. JAMAL est absolument inoffensif et ne contient aucun produit nocif ou caustique. JAMAL se distingue en cela des imitations qui l'ont suivi. On ne suit JAMAL qu'en l'imitant grossièrement.

Autres Permanents à l'huile et tous garantis: \$2.00, \$2.50, \$3.50, \$4.50 et \$5.00.

Mlle Paule est aussi à votre disposition pour vous donner: Ondulation à l'eau, Marcel, Komol, Coupe de cheveux, Traitement du cuir chevelu, Taille de sourcils, Massage de la figure, Manicure, etc.

Si possible, appelez d'avance pour appointments

RUE PRINCIPALE
TEL: chez M. J. A. Légaré, 110.

THEATRE CARTIER GRANBY

"Le foyer des beaux films français"

VENDREDI LE 30 AVRIL SAM. 1er; DIM. 2; LUN. 3; MAR. 4 MERC. 5; JEU. 6; VEND. 7

Tyrone Power
Loretta Young
Don Ameche
dans
LOVE IS NEWS
SLIM SUMMERVILLE
et DUDLEY DIGGES
aussi
THE CRIME NOBODY SAW
Aussi comédie, actualités etc.

Jules Berry
Renée St-Cyr
dans
LES LOUPS ENTRE EUX
Avec une distribution éblouissante: Pierre Renoir, Gina Manès, Pierre Magnier, Marcel Vallée, Debucourt.
NOEL NOEL, SIMONE BOURDAY, COLETTE D'ARFEUIL, ETC., dans
TOUT VA BIEN MADAME LA MARQUISE

LLOYDS OF LONDON
Freddie BARTHOLOMEW, Madeleine CARROLL
Sir Guy Standing, Tyrone Power, C. Aubrey Smith, Virginia Field aussi
LET'S MAKE A MILLION
avec
Edward Everett Horton
Comédie et actualités—

M L L E LUCIENNE LEDOUX
offre à toutes ses clientes et amies le nouveau PERMANENT
HELEN CURTIS
SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE
à **\$4.00 ET \$5.00**
Autres permanents à l'huile Helen Curtis: \$2, \$2.50, \$3.50, \$4, \$5, \$6
Coupe et shampoo compris et garantis.

Permanents pour fillettes 1.50	Marcel 35
Ondulation à l'eau 35	Manicure 25
Avec shampoo 50	Shampoo à l'huile 50
Komol 50	Ondulation au papier 75

POUR APPOINTEMENTS APPELEZ 84

C. P. 100 TEL. 78-178
Bureau d'Ajustement Général
ADMINISTRATION—FINANCE—ORGANISATION
EDIFICE MARCHESSAULT, WATERLOO, P. Q.
CONFIEZ-NOUS
LA PERCEPTION DE VOS COMPTES, CREANCES, L'AJUSTEMENT DE VOS AFFAIRES, ETC.
SERVICE PROMPT, EFFICACE ET GARANTI.
PROCUREZ-VOUS
Notre SYSTEME DE RECOUVREMENT BILATERAL, breveté, pour la perception de vos comptes, en vous adressant directement à nous ou à nos agents.
J.-OSCAR SEGUIN, Gérant.

NOUS VENONS DE RECEVOIR
DES ROBES DE COTON POUR FILLETES DE 3 A 14 ANS
—: BROADCLOTH ET PIQUE —:—
Aussi
Des robes de chiffon clair et fleuri pour dames. Derniers styles, toutes pointures.
CHIPSO ET OXIDOL
GROS PAQUET
20c
MAGASIN DAVIS
RUE PRINCIPALE WATERLOO

Des facilités qui assurent un standard de service supérieur
Huit succursales
Un vaste système de fils particuliers
Relations avec les principaux centres financiers du Canada et des Etats-Unis
Services consultatifs et de statistiques
Un personnel d'une grande expérience
Nous anticipons le plaisir de vous servir
JOHNSTON AND WARD
Siège social: EDIFICE de la BANQUE ROYALE, MONTREAL
Membres:
La Bourse de Montréal
Le Club de Montréal
Canadian Commodity Exchange, Inc.
Succursales:
Montréal, P.Q. Toronto, Ont. Kingston, Ont. London, Ont.
Halifax, N.-E. Sydney, N.-E. Moncton, N.-B. St-Jean, N.-B.